

Conseils généraux : priorités, compétences

A 5 mois des prochaines élections cantonales, le point sur le rôle et les missions des Départements, à travers les quatre francs-comtois.

p. 12



Exposition Courbet à Besançon

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie présente 200 œuvres du peintre franc-comtois en rapport avec sa région natale.

Une expo ouverte jusqu'à la fin de l'année (ci-contre, « Autoportrait au chien noir »).

p. 19



AVANTAGES JEUNES



Suivez la saison de hockey du BHC.

p. 7

EMPLOI

L'enquête régionale du MEDEF sur les métiers de demain.

p. 4

AVANTAGES CULTURELS



Pontarlier : le ciné-club Jacques Becker retrace la carrière de Michel Simon.

p. 21

Sommaire

• VIE QUOTIDIENNE

Un concours pour la création d'entreprise dans le Jura.

p. 9

• VIE QUOTIDIENNE

La semaine de la solidarité internationale

p. 10

• INITIATIVES JEUNES

Emanuel Guenot, éleveur de bisons.

p. 24

INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

● **Centre Régional Information Jeunesse**
27, rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 36.15 JJ

● **Centre d'information jeunesse**
2, place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03.84.87.02.55

● **Centre d'information jeunesse**
38, rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 03.84.97.00.92

● **Centre d'information jeunesse**
3, rue Jules Vallès
90 000 Belfort
Tel. : 03. 84.90.11.11

Pour obtenir les coordonnées
des Bureaux
et Points Information Jeunesse,
contacter les Centres
ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logement
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 JJ

1,01 F la mn

INTERNET

Tous les services du CRIJ
sur www.top-jeunes.com

DEPUIS un an et demi, le site Internet du Centre régional d'Information Jeunesse permet un accès rapide à l'ensemble des services offerts par le Centre. A commencer par les petites annonces de logements et de jobs, les plus consultés. Mais le site donne également un grand nombre d'infos issues de la documentation du CIJ, en particulier pour ce qui concerne la vie pratique, le sport, les démarches administratives et les initiatives diverses (création d'entreprise, associations...). Une rubrique international permet de tout savoir pour partir à l'étranger avec des liens vers des sites utiles comme ceux d'Eurodyssée ou de l'OFQJ. Top'on line regroupe les articles de TOPO et des infos de dernière minute tandis que la foire aux questions donne des réponses utiles sur les sujets les plus fréquemment abor-

des au CRIJ. Des infos saisonnières et un top ten des sites choisis par le CRIJ sont régulièrement renouvelés. Enfin, chacun peut envoyer des messages au CRIJ (adresse : crijfc@fc.net.fr) et mettre sa page personnelle sur le site.



DECOUVRIR, CHOISIR SON METIER

Actuellement, les entreprises industrielles et du bâtiment recrutent des professionnels qualifiés.

L'AFPA Franche-Comté vous propose, dans ses Centres de formation de Belfort, Besançon, Lons-le-Saunier et Vesoul de

DECOUVRIR ET VOUS FORMER A DIFFERENTS METIERS DE L'INDUSTRIE OU DU BATIMENT

- Formations gratuites et rémunérées
- Durée : 1 à 3 mois
- Hébergement gratuit, restauration sur place
- Stages en Centre de Formation et en entreprise
- A l'issue du stage, possibilité de formation qualifiante Ouvrier qualifié ou Technicien

Informations AFPA : 03.81.65.06.08

Association nationale pour la formation professionnelle des adultes
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité -

Les services du mois

CRIJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

1000 DÉFIS POUR MA PLANÈTE – ce concours de projets collectifs s'adresse aux établissements scolaires et aux structures d'accueil de jeunes. Il concerne les démarches de gestion environnementale, c'est-à-dire prenant en

compte la protection de l'environnement dans une perspective de développement durable, dans divers domaines d'intervention et de gestion de ces structures : construction de nouveaux bâtiments, entretien, économies d'énergie et d'eau, achats de produits respectueux de l'environnement, collecte sélective des déchets, parcs de véhicules. Ces démarches peuvent constituer un appui pour un projet pédagogique. Le dossier doit être élaboré en partenariat avec les collectivités territoriales. Dépôt des dossiers jusqu'au 30 novembre. Rens. : Jeunesse et Sports (03.81.41.26.26) ou direction de l'Environnement (03.81.61.53.33).

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CUI

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Adresse :
TOPO-CIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17
Télématique : 3615 II

Agrément jeunesse et éducation populaire :
CRIJ
N° 25 JEP 328

JOURNÉE DE L'INFORMATION JEUNESSE

Un rendez-vous spécial Europe

Dans tous les CIJ, le 25 octobre est dédié aux renseignements pratiques sur la mobilité des jeunes à l'étranger.

POUR la seconde journée nationale de l'information jeunesse, le 25 octobre, tous les CIJ de France se mettent au diapason de l'Europe. Ce mercredi est particulièrement destiné à renseigner les jeunes sur ce thème et plus précisément tout ce qui concerne la mobilité à travers l'Union européenne, et les programmes d'échanges ou de séjours à l'étranger. Mais ceux qui ne peuvent se rendre aujourd'hui dans une structure d'information jeunesse et souhaitent en savoir plus sur le sujet, auront tout loisir de le faire par la suite : comme l'an dernier pour le thème des Initiatives, un kit a été spécialement élaboré par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Ces 9 classeurs ciblés sur des questions pratiques (la construction de l'Europe, les études, les stages et l'emploi, les programmes, les projets et rencontres et quatre



classeurs d'infos pratiques sur les différents pays de l'Union européenne) seront en effet constamment disponibles par la suite en consultation sur place.

De même, des infos pratiques sont en ligne sur deux sites Internet (www.information-jeunesse.tm.fr et www.droitsdesjeunes.gouv.fr).

NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON Centre Dramatique National

DU MARDI 7 AU SAMEDI 18 NOVEMBRE 2000

CRÉATIONS DU NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON CDN

Si c'est un homme

Se questo è un uomo

Primo LEVI / mise en scène Michel Dubois

& L'Écriture ou la vie

Jorge SEMPRUN / mise en scène Guillaume Dujardin

Lecture, vidéos, rencontres, cinéma, exposition

Autour de Primo LEVI et Jorge SEMPRUN

réalisé avec le soutien du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



NOVEMBRE

lun13/21h00 **de verres en prose** lecture au bar Le Carpe Diem
2 place Jean Gigoux **La Légende du Saint buveur** Joseph ROTH

ven17/20h30 **Le Malade imaginaire**
départ 18h30 du **ou Le Silence de Molière**
Nouveau Théâtre MOLIÈRE / Giovanni MACCHIA
mise en scène et adaptation Arthur Nauzyciel

mar21/20h30 **Modern'Opérette**
mer22/19h00 livret et musique Christian GIRARDOT

À L'OPÉRA THÉÂTRE en partenariat avec le Conseil Régional de Franche-Comté
ven24/20h30 **Spectacle créé par la COMÉDIE FRANÇAISE**
sam25/17h00 **L'École des maris**
MOLIÈRE / mise en scène Thierry Hancisse

JAZZ programmation AMIB
lun27/20h30 **BUMP THE RENAISSANCE**

DÉCEMBRE

lun13/21h00 **de verres en prose** lecture au bar Le Carpe Diem
2 place Jean Gigoux

jeu7/19h00 **Don Juan Crusoë**
ven8/20h30 Régis MENEY / mise en scène François Jacob

mer13/19h00 **L'Épreuve**
jeu14/19h00 MARIVAUX / mise en scène Josée Renault
ven15/20h30

À L'IUFM Fort griffon
mer13/19h **L'Enseigneur**
jeu14/19h **ou une ombre au tableau**
Jean-Pierre DOPAGNE / mise en scène Philippe Dubos

Parc du Casino / 03 81 88 55 11

MEDEF

Améliorer l'emploi par la gestion des compétences

Une étude régionale sur les métiers de demain montre une certaine distorsion entre besoin des entreprises et demandes d'emploi.

Il n'existe, a priori, aucun point commun entre les métiers d'aide soignant, d'attaché commercial en services auprès des entreprises, d'ouvrier des travaux publics, de soudeur, de cadre technico-commercial ou encore de dessinateur projeteur. Aucun point commun si ce n'est la forte augmentation des effectifs que le MEDEF Franche-Comté prévoit dans ces professions dans les 3 ans à venir. L'enquête sur «les emplois de demain» a été lancée la première fois dans le Doubs en 1977. Régionalisée en 85, interrompue en 91, elle voit de nouveau le jour sous l'égide de Michel Bourgeois, coordinateur régional de la formation professionnelle. Réalisée à partir de deux enquêtes, l'étude 1999-2000 tire des conclusions de réponses de 1048 établissements et 124 500 salariés, soit 60,6 % des effectifs des entreprises de plus de 10 salariés dans la région. Des 67 métiers les plus cités par les chefs d'entreprises, la plupart sont annoncés stables ou en augmentation. Selon l'étude, 23 professions seront même en hausse forte ! Seules les catégories des agents administratifs d'entreprise et des transcripteurs dactylographes sont prévus en baisse. Mais les conclusions de l'étude ne se veulent pas tant quantitatives que qualitatives. Son objectif est aussi de mesurer l'adéquation entre formations et métiers, théorie et réalités du terrain, cheval de bataille traditionnel du MEDEF. «Il existe un décalage qui se répercute dans la distanciation entre offre et demande sur le marché du travail, note Michel

Bourgeois. Des entreprises cherchent du personnel sans le trouver alors que des personnes cherchent un travail que l'entreprise ne propose pas ! Et le temps de réponse de la formation par rapport aux besoins des entreprises, s'il est tout à fait normal, accentue le phénomène : pour mettre en place une formation diplômante classique et avoir les premiers diplômés, il faut au minimum 5 ans. Or, dans le monde de l'entreprise, les choses évoluent plus rapidement». Difficile, en outre, pour les entreprises de faire des prévisions à plus de 3 ans. Pour Michel Bourgeois, l'une des solutions se trouve dans la formation continue et personnalisée. «Il est clair qu'on aura toujours besoin de formations de base, initiales. Mais c'est un socle, à partir duquel on doit pouvoir se former tout au long de sa vie. D'ailleurs, l'évolution rapide des métiers aujourd'hui demande une adaptation fréquente. Certaines entreprises l'ont bien compris et consacrent une part de leur chiffre d'affaires à une démarche compétences». Ces notions demandent certains changements «culturels», dont l'intégration de la validation des acquis et des compétences («qui concernent aussi ce que le salarié apprend ailleurs, dans ses hobbies, ses centres d'intérêt, sa participation à des associations»).

Des compétences transférables

Pour affiner l'étude initiale, le MEDEF a fait appel à Acte II, société spécialisée en organisation interne, management

social et formation, créée Catherine Coquillat et Marie-Laure Eude. Ces dernières se sont rendu sur le terrain auprès d'une douzaine d'entreprises pour observer les métiers sur place. Leurs conclusions confirment celles du MEDEF. «On a par exemple vu une entreprise qui faisait régulièrement appel à un traducteur d'anglais alors qu'un des salariés maîtrisait très bien cette langue sans que personne ne le sache !» sourient-elles. «Plus généralement, on voulait vraiment observer le contexte des métiers, les savoir-faire et surtout les gestes, pour se rendre vraiment compte quelles compétences un poste nécessite vraiment. Chacun de nous a un certain nombre de référentiels, d'idées reçues sur les métiers qui ne correspondent pas forcément à la réalité». Certaines professions, comme celle de soudeur ou certaines branches comme le BTP souffrent d'un manque de candidats en grande partie pour leur manque d'attrait. «C'est vrai qu'il y a des métiers difficiles, où les salaires ne sont pas mirobolants, mais il faut aussi démythifier certaines idées. Par exemple, avant d'aller voir un régleur, nous pensions que son rôle était de régler les machines, alors que c'est beaucoup plus diversifié. Nous avons rencontré un soudeur qui exerce depuis 15 ans, qui aime son travail, qui le renouvelle en se fixant des challenges personnels. Une branche comme la sidérurgie a fait de gros efforts ces dernières années : des ateliers propres, de meilleures conditions de travail, une politique de ressources humaines favo-



Dessin C. Maucler

risant la promotion interne. Dans l'ensemble, au cours de nos visites, on n'a pas rencontré que des gens malheureux ! Mais il faut dire qu'en France, il existe une dévalorisation de certains métiers qui n'a par exemple pas lieu en Allemagne où faire un métier manuel n'est pas mal vu». Tous les métiers recèlent, à leurs yeux, des compétences souvent cachées et pouvant être transférable. «S'il y a encore des freins, des entreprises ont la

volonté de gérer par ces compétences. Il s'agit de favoriser les promotions et les passerelles à partir de ces dernières, et non plus des diplômés, sans pour autant rejeter ces derniers. Se préoccuper des compétences favorise l'adaptabilité, une notion importante à inculquer aux jeunes car aujourd'hui, on ne peut plus se dire qu'on va rester 20 ans dans la même boîte et le même métier».

Stéphane Paris

Actions de sensibilisation à l'entreprise

Pour faire suivre les idées d'actions, Acte II propose une série de modules de 3 jours de sensibilisation à l'entreprise pour des petits groupes de jeunes (8 à 12). L'objectif répond à leurs conclusions (voir article ci-contre) : montrer la réalité du terrain et ce que cachent les intitulés de certaines professions, dont les noms sont parfois vagues ou évoquent des notions dépassées (le logisticien d'aujourd'hui présent dans tous les secteurs industriels n'a pas grand chose à voir avec

le logisticien historiquement lié au monde des transports). Ces sessions s'adressent aux jeunes de 18 à 25 ans, sans qualification. La première a eu lieu à Besançon, d'autres seront organisés à l'attention des jeunes de Dole puis de Haute-Saône et du Territoire dans les quinze derniers jours de novembre.

Renseignements : Acte II, 4 chemin de Palente, 25000 Besançon (03.81.47.97.05).



RECHERCHE ACTIVE DE CONTRAT EN ALTERNANCE

Contrat d'orientation, d'adaptation ou de qualification

- Du 20 novembre au 22 décembre 2000
- Jeunes de niveau bac en recherche d'une 1^{re} expérience professionnelle
- Cofinancement Conseil régional de Franche-Comté

OPÉRATEUR EN DÉCOLLETAGE

A/c de novembre 2000 (320 h - 10 semaines)

- Salariés et demandeurs d'emploi de + et - de 26 ans
- Niveau proche CAP mécanique
- Cofinancement Conseil régional de Franche-Comté

GRETA DE BESANÇON - 35, avenue de Montrapon - 25000 BESANÇON
Tél. 03.81.88.25.94

RÉUSSITE

La crème de l'hôtellerie est à Besançon

Le Cours hôtelier a présenté le 28 septembre à la Chambre de commerce et d'industrie du Doubs ses 37 élèves sortant de l'an 2000.

PARENTS, amis et plusieurs personnalités, ont assisté à la 9e remise des diplômes du renommé Cours hôtelier de Besançon. Les sourires étaient nombreux lors de cette soirée et les nouveaux diplômés étaient tous fébriles à l'idée de recevoir enfin leur certificat après neuf mois de formation intensive. Les futurs réceptionnistes et gouvernantes ont ainsi complété leur six mois de cours (36 heures par semaine) et leur trois mois de stage dans les plus prestigieux hôtels d'Europe. Il est notable de préciser que le taux de placement est de 100 % pour ne pas dire 200 % car l'établissement refuse de nombreuses offres d'emploi faute de finissants. Ghislaine Maire, directrice du Cours hôtelier de Besançon, n'était non pas fière des élèves de la cuvée 2000 et de la détermination qu'ils ont fait preuve. «Notre formation se base sur les besoins actuels des hôteliers. [...] Elle est rigoureuse voire pénible pour certains étudiants mais tous nos élèves sont embauchés dans les plus grands hôtels du monde immédiatement après leur passage à l'école» ajoute madame Maire. D'ailleurs, l'un des finissants s'est vu offrir le poste de gouvernante au Ritz de Paris et un autre a été embauché à



l'Hermitage de Monaco. La directrice précise que 60 % des diplômés ont décroché un emploi comme gouvernante et 40 % sont devenus réceptionnistes. Bernard Sertout, vice-président de la CCI, a vanté la longue liaison entre la Chambre de commerce et le Cours hôtelier (84 ans) ainsi que les particularismes de cette formation dont l'excellence de cette dernière et la réputation de l'institution. Jean Rosselot, vice-président du Conseil régional, a insisté sur le bon investissement que représente l'école et Michel Bittard, vice-président du Conseil général, a, quant à lui, affirmé avec fierté que «...tout ce qu'on [les membres

du Conseil général] pourra faire pour cette école on le fera !». Somme toute, le Cours hôtelier porte le sceau de l'excellence et repose sur un solide socle politico-administratif. Cette formation vous intéresse? Le Cours hôtelier recrute des élèves motivés et ambitieux, de 18 ans et plus, à partir du niveau terminale, de mars 2001 jusqu'au 20 septembre de la même année.

Nicolas Roussy

Renseignements : Cours hôtelier de Besançon, 98 Grande rue, 25000 Besançon, tel.: 03.81.82.17.33.

Ecd FTC : un accès rapide aux métiers de la vente

Une formation en un an dans le but d'intégrer directement le monde du travail : créée il y a 7 ans par l'ECD de Besançon (Ecole du commerce et de la distribution), la formation technicien du commerce a le mérite d'offrir un accès quasi-certain à l'emploi à des jeunes de niveau bac attirés par les métiers de la vente (il faut aussi avoir moins de 26 ans). Le diplôme n'est pas encore homologué au niveau national mais cela ne doit pas occulter sa réussite. Des élèves de l'an dernier, une seule n'a pas encore trouvé d'emploi. La plupart sont embauchés dans l'entreprise de formation, la FTC se déroulant en contrat de qualification de 12 mois. Cette année une quinzaine d'entreprises de tous secteurs géographiques et professionnels proposent des contrats. «On ne garde que celles qui veulent vraiment utiliser la formation comme mode de recrutement souligne Jean-Georges Azelwandre, chargé de mission et professeur d'économie

et de droit à l'ECD. Lorsque ce n'est pas le cas, l'ECD assure un suivi des élèves dans leur recherche d'emploi». La sélection des jeunes s'opère sur CV, lettre de motivation et entretien. «Il y a des jeunes de divers profils, certains qui ont échoué au bac, d'autres qui ont fait une année de fac mais veulent bifurquer pour aller plus directement à l'emploi. Pour nous, la sélection se fait surtout sur certaines qualités comme le savoir-être, le dynamisme, le sens de la responsabilité ou la présentation». A partir de ces bases, l'entrée est ouverte à tous, y compris ceux qui n'ont pas de connaissance particulière en vente. «Ici, il y a moyen d'adapter le programme à la fois aux exigences des entreprises et aux différences des jeunes. On a une grande liberté d'adapter et de moduler les cours, et toujours en reliant la théorie au concret, l'enseignement au monde du travail». Renseignements : 03.81.25.26.43.

En bref

● **MÉTIERS D'ART - les 28 et 29 octobre**, la manifestation «à la rencontre des métiers d'art» clôt un mois d'animations consacrées à ce thème. Dans ce cadre, 50 artisans représentant 23 métiers ouvrent leurs ateliers pour faire découvrir savoir-faire, outils, matériaux. Des expos et des ventes sont également organisés. Renseignement et envoi du catalogue complet sur simple demande à Métiers d'art en Franche-Comté, 19 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.40.08.08).

● **ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE - 16000 professeurs** dans les 5 prochaines années vont être recrutés par l'enseignement catholique. Pour en faire partie, il faut s'inscrire au CAFEP (équivalent du CAPES) en enseignement général, EPS, enseignement technique ou enseignement professionnel. Les inscriptions se déroulent en ce moment (minitel 3614 EDUBESANCON ou Internet www.education.gouv.fr/siac).

Renseignements à l'ARPEC de Franche-Comté, 03.81.83.15.10.

● **MÉTIERS DU SPECTACLE - le dernier magazine Avenir de l'ONISEP** évoque les réalités et les difficultés d'un secteur où l'on recense 15 % de nouveaux professionnels chaque année. Les divers métiers sont évoqués ainsi que les formations, des grandes écoles aux plus méconnues, dans un secteur où «le meilleur côtoie le pire». Disponible à l'ONISEP, 45 avenue Carnot, 25030 Besançon cedex (55 F ou 79 par correspondance).

● **COURS DE LANGUES - la Maison des Langues**, située 6 rue Labbé à Besançon, organise des cours et des stages linguistiques pour les personnes de tous âges et de tous niveaux. Il vous est possible de perfectionner votre anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, russe ou votre français. Pour plus de renseignements, s'adresser à la Maison des Langues au 03.81.81.49.88.

L'hôtellerie en Franche-Comté

Outre le Cours hôtelier, on peut se former de la façon suivante dans la région :

- BEP hôtellerie-restauration au lycée Garnier d'Audincourt (03.81.36.22.00), au lycée Condé de Besançon (03.81.82.24.56), au lycée Louverture de Pontarlier (03.81.39.02.21), au lycée les Vignes d'Arbois (03.84.66.02.44), au lycée Friant de Poligny (03.84.37.21.34), au lycée

- Lumière de Luxeuil (03.84.40.21.21), au lycée Pontarlier de Vesoul (03.84.97.03.33).
- première d'adaptation, préparation au B2i hôtellerie au lycée Friant de Poligny.
- B2i hôtellerie au lycée Friant de Poligny.
- classe de remise à niveau pour les sections de techniciens supérieurs hôtellerie-restauration au lycée Friant de Poligny.

- BTS hôtellerie-restauration au lycée Friant de Poligny.
- En alternance :
- CAP hébergement au CFA des Maisons familiales rurales de Luxeuil (03.81.80.33.72).
- BP gouvernante au lycée Friant de Poligny.
- En formation continue : agent d'hôtellerie et d'entretien à l'ADII de Bavilliers (03.84.55.94.20), CAP hébergement aux Maisons familiales rurales de Luxeuil.

Nouveau ! à LA CAVERNE DES MARIÉS

LOCATION ET VENTE DE COSTUMES



350 costumes adultes et enfants, costumes prestigieux

Costumes Halloween

Masques, tout pour votre décoration de salle, ou lieu professionnel.

Accessoires et maquillages

Prix de location : à partir de 100'

La Caverne des Idées, pour toutes vos festivités

SARL RENARD et FILS

9 E, rue Pergaud - BESANÇON
03 81 52 46 82

En bref

● **TRAJECTOIRE FORMATION** - L'organisme met en route prochainement trois formations dans le domaine de l'animation socio-culturelle : un BEATEP «livre, écriture, lecture» ou «multimédia» (envoi des dossiers avant le 1er décembre), un BAPAA animateur «loisirs de proximité» (date limite de candidature, 10 novembre) et une formation d'animateurs socio-sportifs articulée en 3 parties (Brevet d'éducateur sportif 1er degré en novembre et décembre, pré-formation au BEESAPT-BEATEP du 8 au 17 janvier et formation spécifique activités physiques pour tous et BEATEP activités sociales et vie sociale du 21 janvier au 22 décembre). Pour toutes ces formations, renseignements à Trajectoire formation, rue de Mont Bart, BP445, 25211 Montbéliard cedex (03.81.96.70.92).

● **EATEP - la Maison familiale rurale**, la Roche du Trésor et Familles rurales organisent à Pierrefontaine-les-Varans (Doubs) une formation d'animateur socio-culturel en milieu rural sanctionnée du BEATEP. Organisée sur deux ans, en alternance, la formation a pour objet de former à l'approche globale d'un territoire et à la pédagogie. Elle s'adresse à des jeunes souhaitant s'engager dans une logique d'insertion professionnelle sur des postes d'animation. Incriptions dès maintenant. Renseignements : 03.81.56.04.05.

UFCV

BEATEP et DEFA diplômés élevés de l'animation socio-culturelle

L'organisme bisontin propose ces formations professionnalisantes depuis plus de 10 ans.

DE l'UFCV (Union française des centres de vacances), on connaît bien les formations BAFa et BAFD permettant d'exercer comme animateur et directeur de centres de vacances. On connaît sans doute un peu moins les deux BEATEP (sur les thèmes «animation et développement local» en 18 mois et «animateur - coordinateur enfance et jeunesse» en 10 mois) et le DEFA que l'organisme propose dans le cadre de la formation professionnelle. Ils représentent pourtant deux diplômés élevés de l'animation socio-culturelle. Le DEFA, de niveau III, est même pour l'instant ce qui se fait de mieux en la matière. En Franche-Comté, l'UFCV est, avec Trajectoire formation, l'un des deux seuls organismes à le proposer (grâce en particulier à une convention de partenariat avec l'IRTS). Le BEATEP est, lui, de niveau IV. Pour former des stagiaires à ces diplômés professionnalisants, l'Union est agréée depuis 96 comme centre régional de for-

mation et d'animation. Depuis qu'elle a déménagé avenue Fontaine Argent, elle offre des locaux plus fonctionnels et de meilleures conditions de formation. «Nous avons de plus en plus de demandes, de plus en plus de personnes qui ne trouvent pas leur compte dans l'enseignement traditionnel et souhaitent intégrer le monde professionnel par des filières complémentaires. Par exemple, nos sommes sollicités par des étudiants qui ont exercé dans l'animation ou sont bénévoles dans des associations du secteur socio-culturel et souhaitent valider leur expérience par un diplôme» relate Claire Bourgeois coordinatrice formatrice. Ces formations de l'animation socio-culturelle offrent actuellement un double avantage : des débouchés (et l'UFCV assure un «suivi à l'emploi») et une ouverture assez large à tous types de profils. Pour le DEFA, il faut cependant justifier de 3 années d'activité professionnelle ou de 3 années d'activités d'animation dans un organisme à carac-



tère social, socio-éducatif ou sportif ou encore être titulaire du BASE. «Il y a de l'emploi surtout depuis le passage aux 35 h. Les stagiaires sont formés à mettre en place des projets, donc à travailler dans une perspective d'avenir et pas seulement faire de l'occupationnel comme on pourrait le croire lorsqu'on parle d'animation».

Le secteur reste cependant fortement inscrit dans une perspective de motivation et d'envie. Claire Bourgeois insiste : «Ce sont toujours des métiers où l'on s'engage, avec un côté militant, où il faut être en phase avec les idées de l'éducation populaire. Les jeunes qui veulent travailler dans l'animation socio-culturelle doivent savoir ce que cela implique et

non pas venir simplement parce qu'il y a des perspectives professionnelles». Pour le vérifier, l'entrée au BEATEP passe par des tests d'admissibilité organisés par Jeunesse et Sport et des tests techniques de l'UFCV, tandis que le DEFA comprend des épreuves de sélection du ministère.

Renseignements : UFCV, 25 avenue Fontaine Argent, BP22837, 25011 Besançon cedex (03.81.47.48.10).

Seize places sont ouvertes pour chaque formation qui commenceront début 2001. Certaines de ces formations bénéficient d'un conventionnement du Conseil régional qui rend possible des aides financières.

PIERRE QUI MOUSSE...

Le Village à Bières... et à Cocktails*



OUVERTURE

Toute l'équipe vous réserve le meilleur accueil :

— INFO —

Jeudi 26 octobre :
soirée Oktoberfest, le demi à 10^F

Mardi 31 octobre :
soirée Halloween

Jeudi 16 novembre
soirée beaujolais,
ambiance musette



*A consommer avec modération

1, place Jouffroy - BESANÇON

HOCKEY SUR GLACE

Les Séquanais déjà en route vers les play-offs ?

L'équipe de hockey sur glace de Besançon entame sa saison sur le bon pied et se lance dans sa grande quête de la Nationale 2.

Il est bien sûr beaucoup trop tôt pour prévoir le championnat de deuxième division aux Séquanais (nom emprunté à la tribu celte qui occupait Besançon) mais tout laisse croire que les partisans de cette équipe de hockey seront satisfaits et auront sous les yeux une bande de hockeyeurs talentueux et animés par la volonté de gagner. Pour la saison 2000-2001, les organisateurs de l'équipe ont remanié la formation et ajouté expérience et talent avec l'embauche de l'entraîneur-joueur Alain Pivron et la signature d'un gardien de but américain fort prometteur en Eric Almon. Ces derniers changements, combinés aux récentes performances des Bisontins sur la glace, ne sont pas étrangers à une injection de nouveaux capitaux dans l'équipe. Ainsi, selon Jean-Pierre Collovald, président du club, l'équipe est fin prête pour atteindre les play-offs. Rappelons que seules les trois premières formations sur les neuf qui composent la Nationale 2 feront les séries éliminatoires.

Match inaugural réussi

Après une victoire de 3 à 0 contre Avignon le 23 septembre, les Séquanais se sont montrés invincibles devant les Bèlugas de Toulouse. Notre tribu celte a gagné la partie 6 contre 1. C'est tout à l'honneur de cette bande de guerriers car l'équipe toulousaine était en première division la saison dernière. Le BHC a poursuivi sur sa lancée en battant 7-1 (le 7 octobre) et le club de Chambéry 4-3 (le 22 octobre). Pendant ces quatre rencontres, le duo slovaque de la formation bisontine, Robert Pohanka (n°27) et Peter Svanek (n°20), s'est avéré très efficace et très dangereux autour du filet adverse. Le prochain match de vos favoris se déroulera à Besançon le 28 octobre à 18 h pour disputer la victoire aux hockeyeurs de Morzine. Sachez que les titulaires de la carte «Avantages jeunes» ont une réduction de 50 % sur l'entrée des matchs N 2.

Les jeunes bisontins et le hockey

Selon la responsable du hockey mineur de Besançon, Saby Wendling, la popularité de ce sport progresse malgré le peu d'intérêt des médias. Chez les Moustiques (8 - 9 ans) et chez



Dessin, C. Maucler.

les poussins (10 - 11 ans), l'organisation a maintenant deux équipes dans chacune de ces catégories et on compte 40 inscriptions chez les Benjamins (12 - 13 ans), un sommet. Toutefois, on ne dénombre que 18 joueurs dans la catégorie minimale (14 - 15 ans) et seulement 6 hockeyeurs évoluent au niveau cadet (16 - 17 ans). Cette baisse est le résultat notamment de l'augmentation de la charge d'études dans cet intervalle d'âge. Saby Wendling précise en outre l'heureuse participation de quelques filles dans certaines catégories, preuve que cette activité n'est pas qu'une affaire de «mecs». Cette dernière mentionne également l'enthousiasme qui règne chez le jeune hockeyeur et «[...] lorsqu'un gamin essaie le hockey, il y reste!» Selon elle, ce qu'aiment les jeunes en pratiquant ce sport spectaculaire c'est la «glisse» et le contact protégé. Or, ce «contact protégé» peut déployer une certaine robustesse (surtout chez les plus vieux) mais il n'est pas un gage de violence. Malheureusement, déplore la responsable, les quelques scènes de hockey diffusées en France sont plutôt violentes et véhiculent l'idée inique d'un sport de voyous. Indubitablement, la popularité d'un sport est quelque peu tributaire du traitement médiatique tant au niveau quantitatif que qualitatif. À cet égard, le hockey fait piètre figure. Il n'en demeure pas moins que l'intérêt pour ce sport de contact à Besançon est graduel et que sa pérennité semble intrinsèquement liée aux performances des Séquanais et de l'espace qu'on lui accorde dans les médias de la région. Par ailleurs, notre

tribune celte de la Nationale 2 a de grande chance de se retrouver un jour en première division (dès l'an prochain?) et elle aura besoin d'une relève bisontine. Peut-être que votre enfant fera partie de cette relève? Les inscriptions se feront toute la saison dans toutes les catégories, c'est-à-dire, école de hockey 1 (4 à 7 ans), école de hockey 2 (7 ans et plus), moustiques, poussins, benjamins, minimes, cadet et junior.

Nicolas Roussy

Renseignements : Bureau du Besançon hockey club, patinoire La Fayette, 5 rue Garnier, 25000 Besançon, tél.: 03.81.52.25.67.

Carte avantages jeunes : demi-tarif pour les matches à domicile.

Venez soutenir votre équipe

Dates des matchs à domicile de championnat de France de la Nationale 2, groupe B, 1^{re} phase : (tous les matchs seront disputés à 18 h) :

28/10	Besançon contre Morzine
4/11	Besançon contre Valence
25/11	Besançon contre Avignon
9/12	Besançon contre Vanoise
6/01	Besançon contre Chambéry
27/01	Besançon contre Annecy

MICROPOLIS La «Nuit du clip» : avant-première à Besançon

Après la Nuit des publiovores et la Nuit du zapping, la Nuit du clip va venir régaler les amateurs de ce genre «vidéo-musical» réellement né dans les années 80. A partir de juin 2001 cet événementiel fera le tour de France, en présentant sur écran géant plus de 200 films du monde entier thématiquement classés, par genre musical ou par style : effets spéciaux, rock, noir & blanc, humour, nostalgie, animation, latino, disco, world, militante, tendresse, sexy, coup de coeur, interdite représentent les intitulés des différentes séquences proposées. Bien entendu, les plus grands artistes de la pop de ces dernières années et les réalisateurs les plus en vue de ce genre seront représentés.

Les spectateurs de la région (clipovores ? clipophiles ?) ont cependant l'occasion d'en profiter dès ce mois de novembre, une séance en avant-première étant organisée le 11 à Micropolis, de 20 h à 2 h du matin (la soirée se poursuivra à la discothèque KGB). Faze, animateur de soirées parisiennes et les étudiants de deuxième année de BTS action commerciale du lycée St-Jean sont chargés de rendre la soirée conviviale, par le biais, notamment de distribution de friandises et cadeaux. Places en vente à Besançon, à Carrefour, au Forum et à la librairie Cart. Tarifs : 120 F et 90 F avec la carte Avantages Jeunes.

MORTEAU 11^e festival du film autour du cinéma brésilien

A Morteau, le cinéma l'Atalante, la MJC et l'espace Christian Genevard organisent leur 11^e festival du film, qui sera cette année consacré au cinéma brésilien (du 25 octobre au 4 décembre). Peu ou mal diffusé en France, ce cinéma a pourtant une certaine vitalité s'appuyant traditionnellement sur une approche presque documentaire de la fiction. Un cinéma qui a en tous cas toujours possédé un côté réalisme social fort. Son âge d'or, il l'a vécu dans les années 60 avec le courant du «cinéma novo» qui eut une influence internationale. Des deux plus grands auteurs de ce courant, Glauber Rocha et Carlos Diegues, le festival programmera un film de ce dernier, «Xica da Silva», tourné en 1977.

Aut total, 20 films seront projetés, en version originale sous-titrée en Français. Beaucoup sont inédits en France - hors festivals. Dans cette programmation, on trouve des productions des quatre dernières décennies, notamment des sorties récentes tels que «Central do Brasil». Pour citer les auteurs les plus connus, on pourra voir entre autres «Opera do Malandro» de Ruy Guerra (85), «Pixote» de Hector Babenco (80), l'égrillard «Dona Flor et ses deux maris» de Bruno Barreto (77), «Macunaíma» de Joaquim Pedro de Andrade (69) ou encore «Mémoires de prison» de Nelson Pereira dos Santos (84). Précisons également que l'inauguration du festival, le 27 octobre sera accompagné de musique jazz/bossa et que la manifestation se terminera par une soirée brésilienne (musique et repas) accessible sur réservation le 4 décembre.

Programme complet disponible à la MJC de Morteau (03.81.67.04.25), sur répondeur vocal au 08.36.68.81.07 ou sur Internet (www.cinefil). Les séances ont lieu au cinéma L'Atalante, 2 place de l'Église.

Les porteurs de la carte Avantages Jeunes bénéficient d'une réduction au cinéma L'Atalante. Le chéquier Avantages Culturels de Besançon - haut-Doubs contient une entrée gratuite.

En bref

● **LOISIRS** - avec la carte Avantages Jeunes de la Haute-Saône, un chèque du parc de loisirs «Le Point de vue» à La Roche Morey vous permet de faire trois temps de karting gratuitement. Renseignements : 03.84.91.02.14.

● **PISCINES** - les chéquier Avantages Jeunes de la région offrent des entrées gratuites dans différentes piscines : à Besançon (à Chalezeule pendant l'été uniquement), à Montbéliard (piscine couverte ou découverte) à Lons (piscine municipale et Villégia therm), à la piscine municipale de Dole, à Champagnole, à Poligny, à la piscine intercommunale de

Morbier, à Lure (uniquement pendant les périodes de vacances scolaires), à la piscine municipale de Vesoul.

● **HANDBALL** - à Champagnole, le club de hand propose aux jeunes de plus de 8 ans un forfait découverte de ce sport (offre gratuite dans le chèque du Jura). Contact : 03.84.52.40.71.

● **DANSE** - l'école Herrero à Audincourt offre avec la carte de Montbéliard la possibilité de s'essayer à la danse de salon, au modern jazz, au hip-hop, aux claquettes, aux danses latino ou au rock. Contact : 03.81.30.39.22.

Pour diffuser gratuitement vos annonces dans cette page (uniquement offres, en jobs, emplois, formations BAFABAFD, jeunes filles au pair...), écrire à TOPO, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 03.81.21.16.08 ou envoyer fax au 03.81.82.83.17. Offres également affichées au CRJ et sur minitel 3615 JJ (consultation, 1,01 F/mn).

EMPLOI

▲ L'association animation jeunesse de Noroy-le-Bourg (Haute-Saône) recrute un animateur club ados intercommunal titulaire du BAFABAFD. Dispositif emploi-jeune à partir de novembre. Envoyer lettre et CV à M. le Président, association Animation Jeunesse, mairie, 70000 Noroy-le-Bourg.

▲ La gendarmerie recherche : - hommes et femmes de nationalité française, de 18 à 26 ans, min. 1,70 m pour les hommes et 1,60 m pour les femmes, sans condition particulière de diplôme (tests d'entrée niveau 3e) mais avec de bonnes dispositions en français (rédaction, orthographe) et pour les hommes, avoir satisfait aux obligations du service national actif ou être titulaire du certificat individuel de la journée d'appel et de préparation à la défense. Avantages : 4800 F nets par mois, hébergé et nour-

ri gratuitement, 75 % sur tarif SNCF (8000 postes pour toute la France).

- 3100 sous-officiers : hommes et femmes de nationalité française, de 18 à 36 ans, min. 1,70 m pour les hommes et 1,60 m pour les femmes, et pour les hommes, avoir satisfait aux obligations du service national actif ou être titulaire du certificat individuel de la journée d'appel et de préparation à la défense. Avantages : 7700 F nets par mois pendant la formation, gratuité du logement, 75 % sur tarif SNCF.

Prendre contact auprès de la brigade de gendarmerie de votre domicile ou le centre d'information et de recrutement de la gendarmerie, 17 avenue Elisée Cusenier, 25000 Besançon (03.81.82.18.88).

▲ Dexia, crédit local de France, cherche un chargé de clientèle pour un CDD de un an : jeune diplômé (bac+4/5, économie, finance), vous êtes reconnu pour votre tempérament commercial affirmé, vous maîtrisez les techniques de l'ingénierie financière et souhaitez développer votre expertise au sein d'un groupe dynamique en pleine croissance. Vous gérez en toute autonomie un portefeuille de clients. De l'analyse des besoins à la négociation des solutions financières spécifiques, vous entretenez des relations privilégiées avec le secteur local.

FORMATION

▲ L'AFPA propose, en Franche-Comté, plus de 80 formations qualifiantes ; certaines débutent prochainement. Elles disposent de places disponibles pour devenir :

- ajusteur monteur à Montbéliard le 6 novembre. Durée : 9 mois. Niveau d'entrée : classe de 3e. Diplôme : CFP de niveau V (CAP/BEP).

- préparatoires techniciens électronique maintenance à Vesoul le 6 novembre. Durée : 3 à 5 mois. Cette préparatoire s'effectue en formation professionnelle ouverte à distance : une partie à domicile et une partie en centre de formation. Elle permet l'accès aux formations qualifiantes de techniciens de l'industrie.

- animateur loisir tourisme à Lons-le-Saunier, le 13 novembre. Durée : 8 mois. Niveau d'entrée : terminale + anglais. Diplôme : CFP de niveau IV (bac pro).

- technicien supérieur en conception industrielle à Belfort, le 4 décembre. Durée : 11 mois. Niveau d'entrée : terminale technique/scientifique. Diplôme : CFP de niveau III (BTS/DUT). Les formations sont gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi. Aucune durée minimum de chômage n'est exigée. L'hébergement est gratuit sous certaines conditions. Renseignements : 03.81.65.06.08.

BENEVOLAT

▲ Le Secours populaire recherche un groupe de musiciens bénévoles pour animer une soirée le samedi 18 novembre à la salle polyvalente d'Abbans-Dessous (Doubs). Contacter le Secours populaire au 16 rue de Cologne à Besançon - Planoise (03.81.52.00.46).

JOBS

▲ Cherche des animateurs de vie collective, BAFABAFD complet, pour différentes périodes de janvier à mars avec possibilité de prolongation sur les classes vertes et l'été. Nourris, logés. Rémunération : 230 F net/jour. Lieu : St-Laurent-en-Grandvaux (Jura). Envoyer candidature à La Réchardy, 39150 St-Laurent-en-Grandvaux..

▲ Cherche un animateur BEATEP ou DEFA en cours, exp. professionnelle pour accompagnement et soutien des bénévoles, mise en place et suivi de l'accompagnement scolaire, soutien aux projets de jeunes à Neuilly l'Evêque / Rolampont à partir du 1er décembre. CDD de 4 ans. Envoyer lettre et CV à Jean-Claude Sautier, Président d'ARCAD, 20 rue Edmond Leclerc, 52260 Rolampont.

▲ Cherche des attachés commerciaux à temps partiel pour vendre des contrats téléphoniques en Franche-Comté. Contact : Béatrice Bouazis, société Synergy, 01.53.44.74.74.

▲ Cherche un animateur pour un service d'animations détente adultes à Lamoura (2 mois). Rém. : 5100 F/mois, nourri, logé. Pour plus d'informations, contacter Guy Maugeais au 03.84.41.22.23. Les lettres de motivation, CV et photo sont à envoyer à Marie-Jo Lacroix, secrétaire de direction, village de vacances, 39310 Lamoura.

▲ Club Med cherche des personnes en contrat de qualification pour des emplois de serveurs ou d'employés d'entretien. Avoir moins de 26 ans, être mobile et disponible. Durée : du 13 novembre au 31 mai. Inscriptions jusqu'au 9 novembre. Envoyer lettre de motivation + CV + photo à : Marie-Cécile Mocklyn, CRET, CCI des Hautes-Alpes, 36 avenue de la République, 05105 Briançon cedex (04.92.21.27.33).

▲ Cherche des étudiants sérieux, motivés, avec exp. de préférence, pour postes de serveurs à temps partiel (20 à 30 h/sem). Nourris. Lieu : Besançon. Rém. : SMIC hôtelier. Téléphoner pour RV au restaurant Luculus, 46 rue Battant (03.81.81.57.45).

N'attendez pas pour vous couvrir !



MUTUELLES
PRISMA

mutuelle bisontine

27, RUE CL. POUILLET
25041 BESANCON CEDEX
TEL. 0 801 81 25 25

mutuelle du haut-doubs

1, RUE NEUVE
25500 MORTEAU
TEL. 0 801 81 25 25

mutuelle de montbéliard

3, RUE L'ÉCOLE FRANÇAISE
QUARTIER VELOTTE
25200 MONTBÉLIARD
TEL. 0 801 81 25 25

mutuelle M.D.I. 39

2, RUE DU SOLVAN
BP 516
39004 LONS-LE-SAUNIER
CEDEX
TEL. 03 84 43 09 43

mutuelle M.D.I. 90

9, RUE GAMBETTA
BP 289
90005 BELFORT CEDEX
TEL. 03 84 58 62 62

FAITES CONFIANCE A DE VRAIES MUTUELLES



MUTUELLES RÉGIES PAR LE CODE DE LA MUTUALITÉ

JURA

Un concours pour faciliter la création d'entreprise

Il est organisé par l'association doiloise *Entreprendre et Réussir* afin de favoriser l'initiative.

A l'origine de ce concours, un constat : les jeunes, porteurs d'idées et de projets, ont rarement les moyens financiers de se lancer dans cette aventure lourde administrativement qu'est la création d'entreprise. D'un autre côté, les entrepreneurs qui eux, maîtrisent ces démarches et possèdent les fonds nécessaires, recherchent des idées novatrices. L'objectif est de parvenir à mettre les uns et les autres en relation. Ce concours est ouvert à un large public : aux jeunes, qu'ils soient étudiants ou demandeurs d'emploi, mais aussi aux entreprises et à toute personne porteuse d'un projet. Chacun peut s'inscrire dans l'une des catégories suivantes : la catégorie A s'adresse aux porteurs d'une idée, d'un concept, la catégorie B à ceux qui ont commencé à envisager le développement du projet (ébauche du cahier des charges, évaluations financière et besoin de personnel, etc), la C à ceux qui ont en plus réalisé une étude de marché et de faisabilité (étude de l'existant, de la concurrence, de l'impact auprès du public). Une bourse aux idées est ouverte dans la catégorie D aux personnes qui peuvent soutenir un projet en



proposant des fonds, des locaux, du personnel ou encore des compétences particulières. Les dossiers, composés d'une fiche d'inscription, du descriptif de projet et de tout autre document utile à la compréhension de l'idée sont à faire parvenir à *Entreprendre et Réussir* avant le 1er décembre, par courrier en recommandé avec accusé de réception (27 rue Pasteur, 39100 Dole) ou par mail (à partir du site Internet <http://www.entreprendre-et-reussir.com>). Les dossiers seront examinés par un jury

de personnalités départementales et locales. Les résultats seront annoncés au début de l'année 2001 lors du «Printemps de la création d'entreprise». Les projets gagnants seront récompensés par des lots d'une valeur globale d'un million de francs. Les modalités du concours ainsi que les fiches d'inscription sont disponibles dans les relais Info Jeunesse Jura. Pour tout renseignement, contacter l'organisme au 03.84.72.78.98.

A.B.

Bd « Il était une fois... la Citadelle de Besançon »

Le 14 septembre, Philippe Mathieu, directeur général de la SEM de la Citadelle, Michel Roignot, vice-président de la société et Elisabeth Pastwa, conservatrice du patrimoine, ont présenté une bande dessinée relatant l'histoire de la Citadelle de Besançon. Cette BD est l'oeuvre de Maxime Peroz, jeune et talentueux auteur bien connu

dans la région. Ce dernier a su demeurer fidèle à l'évolution chronologique de la vieille dame en y ajoutant un brin d'humour. L'ouvrage passe en revue la conception de la forteresse bisontine (il y a 290 ans par Vauban) jusqu'à son acquisition municipale en 1958 en passant par ses nombreuses occupations militaires au cours de

ses siècles d'existence. Mais pourquoi une BD? «Pour rendre accessible à tous l'histoire de la forteresse. On veut par ailleurs que les jeunes s'intéressent à l'origine des animaux présents dans la Citadelle» explique Philippe Mathieu. L'ouvrage est en vente à la Citadelle au prix de 30 F.

Tél. : 03.81.87.83.33.

JURA Concours autour de la sécurité routière

La sécurité routière a été déclarée grande cause nationale de l'an 2000. En effet, 23 personnes sont tuées chaque jour sur les routes en France. Pour le Jura, la moyenne des morts est plus élevée que la moyenne nationale. C'est pourquoi, il devient urgent de mobiliser les personnes à risques : les 15 - 25 ans. Dans ce cadre, un concours est organisé par le service sécurité routière de l'inspection académique du Jura, la direction départementale de Jeunesse et Sports et Info Jeunesse Jura. Ouvert aux collégiens à partir de la 5e et aux lycéens, il a pour objectif de créer des supports de communication préventifs afin

d'inciter les automobilistes à être responsables au volant. Ce support peut se présenter sous différentes formes : slogan, message publicitaire, photo, poème, dessin ou peinture, chanson, clip. Il peut être réalisé seul ou en groupe. Les productions sont à envoyer avant le 13 novembre à Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier. Les travaux retenus seront réunis sur une plaquette, médiatisés (presse, Internet et lors de manifestations diverses) et exposés dans les établissements dont dépendent les candidats et lors des assises de la sécurité routière (17 novembre au Carcom de Lons).

UNIVERSITÉS Etudier en Suisse

Par l'entremise d'un accord de coopération transfrontalière signé en 1993 (renouvelé en 96) par les universités membres du réseau CLUSE (Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Franche-Comté et Bourgogne), il est possible pour les étudiants de ces institutions d'étudier dans une autre université du réseau sans payer les frais d'inscriptions de l'établissement d'accueil. La reconnaissance de la période d'études (un à deux semestres) effectuée par l'étudiant dans l'université d'accueil se fera dans l'université d'origine à la condi-

tion qu'un contrat d'études ait été préalablement négocié par les enseignants des deux établissements. Par ailleurs, les étudiants français pourront profiter en territoire helvétique du programme d'aide financière SOCRATES. Les universitaires suisses qui séjourneront dans une institution française pourront également recevoir, de la part de la Confédération helvétique, une bourse de type SOCRATES. Renseignements : Université de Franche-Comté, département des relations internationales (03.81.66.50.63).

En bref

● **COURS DE LANGUES - la Maison des Langues**, située 6 rue Labbé à Besançon, offre des cours et des stages linguistiques pour les personnes de tous âges et de tous niveaux. Il vous est possible de perfectionner votre anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, russe ou français. Contact : 03.81.81.49.88.

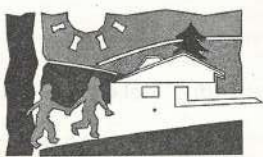
● **BESANCON - la Besace**, guide annuel étudiant gratuit réalisé par le bureau des étudiants de l'ENSMM est paru. Programmation culturelle, associations étudiantes et dessins d'un nouveau style s'ajoutent aux rubriques traditionnelles. Dans le même temps un site interactif (www.labesace.com) est ouvert : il permet aux étudiants de faire leurs cri-

tiques, leurs propres articles et de s'informer de l'actualité étudiante bisontine. La Besace est disponible au CRIJ, au CROUS, à la Smereb, à l'ENSMM, à la mairie et à la médecine préventive.

● **EUROPE - le 25 octobre, Info Jeunesse Jura** inaugure le premier guichet GUIDEurope du Jura. Cette borne multimédia est un point d'information consacré à l'Europe et à la Communauté européenne : son histoire, ses institutions, ses projets. Des renseignements sur la vie quotidienne des citoyens européens, tels que les changements dus à l'euro ou les façons de s'installer à l'étranger sont abordés. Info Jeunesse Jura, 03.84.87.02.55.



FAMILLES RURALES



L'animation vous intéresse

Devenez animateur professionnel en préparant un BEATEP (diplôme d'Etat de Jeunesse et Sports) - Option « Animateur socio-culturel en milieu rural » -

LA ROCHE DU TRÉSOR - 25510 Pierrefontaine-les-Varans
Tél. 03.81.56.04.05

Formation possible sous différents statuts, emploi-jeune, contrat d'apprentissage, de qualification, formation continue CIF... (Disposons d'un fichier d'employeurs proposant un contrat).

Formation conventionnée par le Conseil Régional de Franche-Comté



En bref

● **L'ECRIVAIN PUBLIC BÉNÉVOLE** - après une année expérimentale, encouragé par la satisfaction des usagers, l'Écrivain public revient à Besançon pour la saison 2000-2001. Cet organisme aide les gens à rédiger tous les types de textes sur différents sujets. Ce service est offert le mardi et le mercredi de 9 h à 11 h 30 sans rendez-vous à la MJC située au 24 rue des Roses (place des Tilleuls). Pour plus de renseignements, 03.81.80.41.81

● **Vesoul - le programme d'animations 2000 de la Ville de Vesoul** axe novembre sur le thème de la solidarité, autour de la semaine nationale du même nom. Outre cette manifestation, 3 animations : du 5 au 10, au logement foyer, exposition intitulée « école d'hier, école d'aujourd'hui » avec documents et photos. Le 16, au Thév', colloque à propos de parentalité et cohésion sociale. Le 19, au même endroit, concert de chant choral et thé dansant pour réunir plusieurs générations. Rens., 03.84.78.64.00.

● **TECHNO - l'association Tirésias** vous invite à une conférence-débat de Jean-Michel Vives, psychanalyste et maître de conférence à l'Université de Nice, au sujet de « la techno : une expérience des limites chez l'adolescent(e) ». Le 22 novembre à 20 h au Relais Mercure à Besançon (4 avenue Carnot). Entrée, 50 et 25 F (étudiants). Contact, 03.81.32.23.15.

RÉGION

Une semaine centrée sur la solidarité internationale

Rencontres et débats, expos, spectacles, animations scolaires, soirées du 18 au 26 novembre.

RENCONTRER, s'informer, agir : un sillon creusé tout au long de l'année par le collectif d'associations Récidiv en faveur de la solidarité internationale. « Montrer que dans la vie quotidienne, à côté de chez soi, tout le monde peut agir pour le respect des droits humains et la solidarité avec les populations les moins favorisées » est un travail de fond à renouveler constamment. Cela n'empêche pas une mise en valeur ponctuelle, comme c'est le cas depuis 2 ans dans toute la France. La semaine de la solidarité internationale permet de mieux interpellier le public mais aussi d'éclairer ces acteurs de la coopération internationale. Elle valorise les actions de proximité, montre comment chacun peut agir (donner son temps et son argent, mais pas seulement : consommer, voyager et épargner autrement ou encore participer aux campagnes citoyennes régulièrement organisées sont d'autres possibilités), informe, propose de débattre et n'oublie pas le côté convivial à travers rencontres et spectacles. Ces différents aspects sont propo-

sés dans les quatre départements francs-comtois, avec un programme tellement abondant cette année, qu'il n'est pas possible de le détailler ici.

Parmi une quarantaine de rendez-vous, on signalera pour exemples les rencontres régionales de la coopération transfrontalière le 25 à la saline royale d'Arc-et-Senans, une table ronde sur « mondialisation et solidarité internationale » le 20 à Besançon (Kursaal), une rencontre avec des étudiants porteurs de projets internationaux le 21 à Besançon (amphi Courbet, fac de droit), un débat sur « les collectivités locales acteurs de la solidarité internationale » le 22 à Ornans (bibliothèque), un festival de cinéma latino-américain avec 5 films et des débats du 8 au 21 à Lons (cinéma Renoir), des expositions sur le commerce équitable les 23, 24, 27 et 28 à Vesoul, une soirée africaine le 24 à la salle des fêtes de Port-sur-Saône, des expositions, vidéo et ateliers multimédia du 20 au 25 à la Tour 41 à Belfort, une conférence des Francas sur les droits de l'enfant le 20 à Belfort (tour 41) ou encore une conféren-



« Chocomania » par le Teatro Vivo. Du théâtre en prise avec la réalité sociale.

ce-débat à propos des « expériences de chantiers internationaux » le 24 à Belfort (tour 41).

Cette semaine sera également l'occasion de revoir le Teatro Vivo en Franche-Comté. Après « Ay ay ay café » en 99, cette troupe née au Guatemala en 77 donnera sa nouvelle création, « Chocomania », qui cherche à « dévoiler le mystère de la relation de dépendance existant entre l'homme et le chocolat : dépendance psychologique ? dépendance sociale ? dépendance économique ? ». Une tournée passera le 21 à Pontarlier (salle des Capucins), le 22 à Lons (MJC), le

24 à Mont-sous-Vaudrey, le 26 à Ornans (salle de l'OMAC), le 28 à Vesoul (espace Villon) et le 29 à Dole (théâtre municipal).

Pour des renseignements détaillés sur la semaine : à Besançon, 03.81.41.05.87 ; à Ornans, 03.81.62.01.69 ; à Arc-et-Senans, 03.81.57.59.56 ; à Pontarlier, 03.81.46.85.12 ; à Lons, 03.84.25.41.34 ; à Mont-sous-Vaudrey, 03.84.37.79.68 ; à Dole, 03.84.82.47.15 ; à Vesoul, 03.84.78.98.09 et dans le Territoire, 03.84.28.38.10.



Région Franche-Comté

LA FORMATION QUALIFIANTE POUR VOTRE EMPLOI URGENT... PLACES ENCORE DISPONIBLES !

Actuellement, l'AFPA vous propose, en Franche-Comté, des formations professionnelles qualifiantes pour devenir :

Carreleur	Besançon
Ajusteur mécanicien	Montbéliard
Soudeur / Chaudronnier tôle mince	Belfort
Maçon	Belfort
Animateur Loisir Tourisme	Lons-le-Saunier
Technicien méthodes, préparation mécanique générale	Belfort
Carrossier-réparateur	Vesoul
Technicien diagnostic réparation automobile	Vesoul
Technicien supérieur conception industrielle	Belfort
Mécanicien de maintenance	Vesoul
Technicien de maintenance électroménager	Vesoul
Tailleur de pierre	Montbéliard
Technicien supérieur de maintenance automatismes industriels	Montbéliard
Charpentier bois	Lons-le-Saunier

Ces formations sont gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi. Un hébergement gratuit est possible sur place, sous certaines conditions.

Les salariés peuvent aussi bénéficier des formations AFPA dans le cadre du congé individuel de formation, ou du contrat de qualification.

Informations AFPA : 03.81.65.06.07

Association nationale pour la formation professionnelle des adultes
— Ministère de l'Emploi et de la Solidarité —

ETUDIANTS

Nouvelle bibliothèque en médecine-pharmacie

A Besançon, cette construction est le point de départ d'un pôle santé créé près de l'hôpital Jean Minjoz.

Le schéma Université 2000 prévoyait la construction de 36 bibliothèques en France. Parmi elles, 3 franc-comtoises : celle de Belfort et celle de la fac de droit à Besançon ont déjà vu le jour. Le prochain chantier concerne un bâtiment dédié aux étudiants de médecine-pharmacie à Besançon. Pour l'instant, ces derniers ne bénéficient pas en propre d'une véritable bibliothèque. Si les acquisitions récentes de l'UFR, environ un quart des 60000 ouvrages, se trouvent à la salle Gaudard de la faculté de médecine, les autres sont regroupés à la bibliothèque de la fac de lettres, la salle de consultation étant commune aux étudiants des deux domaines. A partir du premier semestre 2002, avec toutes les réserves d'usage, cette situation aura vécu grâce à l'ouverture d'un bâtiment de 3000 m², œuvre de l'architecte docteur Christian Schouvery, à proximité de l'hôpital Jean Minjoz. Le lieu peut paraître incongru vu la situation des facs bisonnines. Il l'est moins quand on sait que cette bibliothèque sera le premier bâtiment d'une ensemble plus vaste dévolu à la santé dans la ZAC des Hauts-Duchazal (Besançon-Châteaufarine). Autour de l'hôpital devrait se retrouver un ensemble d'activités publiques et privées d'activités médicales et para-médicales (beaucoup sont déjà installées). A terme, il est prévu que l'ensemble de l'UFR médecine-pharmacie y soit transféré pour associer les étudiants à ce pôle.

Après la première étape de la bibliothèque, qui coûte 38 MF à l'Etat et aux collectivités locales (la part de la Région



Pour l'instant, la plupart des ouvrages de la bibliothèque de médecine-pharmacie sont stockés avec ceux de lettres, à la bibliothèque universitaire rue Mégevand.

atteint 10 millions), les étudiants de 2e et 3e cycle seront les premiers à déménager avant d'être rejoints par l'ensemble de l'UFR. Le transfert sera terminé dans une échéance de 5 à 6 ans. Parallèlement, le départ des ouvrages médicaux permettra la mise aux normes de la bibliothèque universitaire de lettres, laquelle trouvera au moins un surplus de place pas inutile en l'état actuel des choses.

La construction de la nouvelle bibliothèque et de l'UFR de médecine-pharmacie appartiennent à l'ancien contrat de plan Etat-Région mais marquent une sorte de transition avec le nouveau. Pour le Conseil régional, ils symbolisent le coup d'envoi d'une nouvelle stratégie pour les étudiants, dictée par l'évolution

socio-démographique. L'objectif précédent était surtout d'augmenter la capacité d'accueil pour répondre à des besoins en augmentation constante (entre 1985 et aujourd'hui, le nombre d'étudiants franc-comtois a doublé, atteignant 35000). Désormais, les effectifs ne devraient plus connaître de hausse aussi vigoureuse et même se stabiliser. Dans ce contexte, le Conseil régional souhaite maintenant développer l'aspect qualitatif de l'accueil pour améliorer les conditions de vie et de travail des élèves de l'enseignement supérieur. Avec toujours la même idée en tête : séduire les étudiants pour mieux les retenir dans la région.

S.P.

OBJECTIFS Un soutien fort à la recherche

En matière d'enseignement supérieur, les nouveaux impératifs du Conseil régional répondent à ceux du plan U3M (Université du 3e millénaire). Les objectifs d'accueil des étudiants atteints, les réflexions vont désormais porter essentiellement sur l'amélioration de ce qui existe, à commencer par les conditions de travail des élèves (voir ci-contre). Mais il est également question d'actions à mener pour la réhabilitation et la mise aux normes du patrimoine d'une part, pour renforcer la recherche d'autre part. Dès 1997, la Région annonçait un «soutien fort à la recherche, qui nourrit l'enseignement, le transfert de technologie dans les entreprises et l'ouverture

internationale des formations supérieures qui valorisent le travail des universitaires». L'enjeu possède donc à la fois un caractère universitaire mais aussi économique, une synergie qui n'est pas nouvelle : dans le cadre du contrat de plan 1994-98, la Région soutenait déjà l'action des pôles de transfert de technologies dont le rôle est de mettre au service de l'industrie les avancées de la recherche. Ces pôles concernent les points forts de la Région : productique, temps fréquence, microtechniques, énergétique, qualité, traitement des surfaces, conception et innovation.

Source : « Régionales ».

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Des aides régionales pour les thésards

Pour renforcer la recherche franc-comtoise mais aussi aider les doctorants francs-comtois, la Région attribue deux types de bourses, pour un montant total de 7,5 millions de francs par an. Cette politique d'aide a été lancée il y a plus de 10 ans avec le cofinancement à 50 % de bourses de recherche avec les organismes nationaux de recherche implantés en Franche-Comté (CNRS mais aussi INRA, ADEME, CNET...). Huit nouvelles bourses de ce type sont attribuées chaque année et pour une durée de 3 ans, à raison d'environ 7000 F par mois. Cela signifie qu'il y a en permanence 24 bourses en cours de financement. L'idée est de renforcer l'implantation des organismes nationaux et leur potentiel de recherche en

leur permettant de recevoir plus d'étudiants-chercheurs. L'une des conditions d'attribution est que le boursier effectue sa thèse dans un laboratoire de la région au moins à 50 % du temps. Depuis 1998, le Conseil régional a également mis en place un système d'allocations de recherche entièrement financées par la Région. A raison d'une douzaine d'allocations par an, 37 sont actuellement octroyées. Les conditions et les montants sont alignés sur les allocations de recherche d'Etat. La recherche doit également s'effectuer dans un laboratoire franc-comtois. Compte-tenu de la date de lancement, les premières thèses financées par ce système propre à la Région de Franche-Comté devraient être présentées cette année.

En bref

● **35 MILLIONS DE FRANCS** - le budget consacré annuellement par la Région à l'enseignement supérieur (30 pour les constructions, 5 pour les programmes d'échanges). 25 millions de francs sont par ailleurs consacrés à la recherche et au transfert de technologies.

● **ERASMUS** - ce programme communautaire permet aux étudiants français d'effectuer une partie de leurs études à l'étranger. Cette année, 237 Francs-Comtois sont bénéficiaires du dispositif pour lequel le Conseil régional a investi 7,6 MF depuis 1990. Le programme s'adresse aux élèves inscrits dans un établissement supérieur franc-comtois d'un niveau minimal bac+2. Le séjour de 3 à 12 mois peut avoir lieu

dans les 15 pays de l'Union mais aussi en Norvège, en Islande, au Liechtenstein et dans les pays d'Europe de l'est. Les étudiants bénéficient d'une bourse de 1500 F/mois.

● **2000 ORDINATEURS DANS LES LYCÉES** - cette rentrée, le Conseil régional de Franche-Comté a pris la décision d'élargir le plan pluriannuel d'équipement des lycées dans le domaine des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC). Le Conseil prévoit donc l'installation de 2000 ordinateurs supplémentaires dans les institutions lycéennes dans le but de faciliter l'accès des étudiants aux nouvelles technologies de l'information. Le coût de l'opération s'élèvera à 19 MF.

BESANÇON

Aménagements à la Bouloie

Après la phase de construction, la restructuration. En 10 ans, depuis l'édification du CLA jusqu'au début des travaux de la nouvelle bibliothèque et de l'UFR de médecine-pharmacie, l'argent de la Région a essentiellement contribué à la construction d'une vingtaine de bâtiments. Désormais son apport à l'enseignement supérieur franc-comtois entre dans une autre

phase (voir ci-dessus). Dans cette optique, le campus de la Bouloie (plus de 7500 étudiants) à Besançon va être réaménagé et restructuré en fonction du plan de déplacements urbains (avec un nouvel axe structurant est-ouest). De nouveaux bâtiments vont accompagner ces changements : une maison de l'étudiant qui verra le jour à proximité

du restaurant universitaire et du CROUS et des locaux pédagogiques «banalisés», c'est-à-dire communs aux différentes disciplines installés sur le site. Ces derniers seront essentiellement des salles de travaux dirigés et d'informatique. Les travaux pourraient être terminés en 2003 pour un coût global Etat-Région de 56 millions de francs.

DÉPARTEMENT

Une institution proche

Le principe républicain d'égalité est au coeur des préoccupations de cette collectivité territoriale vieille de 200 ans.

Si la suppression de la vignette, cette année, a fait le bonheur des citoyens automobilistes, on ne peut pas en dire autant des Départements, à qui revenait jusqu'à présent le bénéfice de cette taxe. A l'image de Jean Puech, ancien ministre, sénateur et surtout président de l'assemblée des Départements de France, ces derniers ont réagi vivement à une décision d'Etat unilatérale : «Le gouvernement manifeste le peu de considération qu'il porte aux élus locaux, jugeait-il le 31 août. Il avait affiché une volonté de donner un nouvel élan à la décentralisation il y a un an en créant la mission Mauroy. Aujourd'hui, on a le sentiment qu'il la brade. C'est un mauvais coup porté à la décentralisation». La veille, le site Internet des Départements résumait la peine : «Suppression de la vignette : à quand la suppression des collectivités locales ?».

Même si certains politologues n'hésitent pas à prophétiser depuis plusieurs années la fin des Conseils généraux, échelon parfois considéré comme superflu entre Régions et communes et aujourd'hui «intercommunes» et communautés d'agglomération, cette éventualité est loin d'être à l'ordre du jour. Même le bénéfice de la vignette sera compensé dans un premier temps par une allocation de l'Etat qui s'ajoutera aux autres dotations. Les modalités et la durée de cette compensation ne sont pas définies mais elles se baseront sur le montant de la taxe automobile au 31 décembre 2000. Soit, en Franche-Comté, 120 millions de francs pour le Doubs, 62 dans le Jura, 54 millions en Haute-Saône et 28 millions dans le Territoire de Belfort. Mais le lamento des Départements devant les décisions de l'Etat se justifie plutôt de manière qualitative que quantitative. Il se résume

par la crainte «d'une dépendance plus marquée des Conseils généraux à l'égard des dotations de l'Etat. Ces recettes ne refléteront en rien ni la situation socio-économique de leurs territoires ni les politiques décidées par les élus locaux».

Les Départements, institutions nées en 1790

Les Conseillers généraux revendiquent à juste titre une proximité du territoire. Beaucoup plus palpable dans les cantons ruraux que dans les villes, l'attachement de la population à ses élus départementaux provient d'une histoire de plus de 200 ans. Force est de constater que la mission générale assignée lors de l'adoption du projet Cassini par l'assemblée constituante en 1790, à savoir unifier le territoire a toujours son actualité. L'équilibre entre monde rural et villes et le souci d'éviter un quelconque écart de développement économique, social et culturel entre eux est une constante des Départements.

Ainsi en va-t-il des nouvelles technologies qui a fait l'objet d'un développement particulier lors du dernier congrès des présidents de conseils généraux, en septembre dernier, à Metz. Dans ce domaine, le risque d'inégalité est d'une évidence aveuglante. Devant cet «enjeu d'aménagement du territoire et enjeu de société», les Départements multiplient les initiatives pour éviter que ne se développe une «fracture numérique» entre les zones qui seront connectées à la société de l'information et celles qui en seront exclues. De façon significative, les quatre Départements francs-comtois ont tous lancé un programme d'équipement des collèges, notamment

pour que chaque jeune puisse avoir accès au multimédia et à Internet et surtout apprenne à s'en servir. On retombe là encore sur une des idées qui a engendré la naissance des Conseils généraux : en tout point du territoire, chacun doit pouvoir accéder aux mêmes services et bénéficier des mêmes droits.

L'aide sociale, principal poste de dépenses

Cette proposition explique aussi les compétences fortes des départements en matière d'action sociale et d'aménagement du territoire. On ramène souvent le rôle des Départements à l'entretien des routes, or voirie et transports ne représentaient par exemple que 7 % des dépenses de l'ensemble des Départements français en 1997. Bien loin des 45 % de l'aide sociale.

Outre la prise en charge des assistantes maternelles agréées, ce domaine rassemble quatre types d'interventions principales : l'aide sociale à l'enfance et le soutien aux mineurs de familles en difficulté sociale, l'aide aux personnes âgées (aide à domicile, hébergement en établissement spécialisé), aide sociale et insertion professionnelle des personnes handicapées et lutte contre l'exclusion. A ce titre, les Départements prennent en charge le RMI ou l'aide médicale aux plus démunis.

Le transport scolaire participe également de ce principe. Si la République garantit l'accès gratuit à l'éducation pour tous, le trajet domicile - lieu de formation n'est n'y est pas inclus. Suivant des modalités différentes de l'un à l'autre, la plupart des Départements permettent aux élèves, et notamment aux collégiens,



un accès gratuit à ce transport. C'est ainsi que le Doubs est l'un des 5 départements français à faire le plus gros effort pour ce service. Il y consacre 120 millions de francs, soit 600 000 F environ par jour scolaire !

Dans le même ordre d'idées, les jeunes peuvent trouver dans les Départements un soutien dans divers domaines : pour les études (voir page 13), mais aussi la culture, la création d'entreprise, l'agriculture ou le sport. A part dans ce dernier domaine, où ce sont les meilleurs qui sont aidés, la philosophie générale est d'aller vers plus d'égalité. Ainsi, les quatre Départements francs-comtois ont-ils mis en place des aides

pour étudiants et des bourses scolaires, dont le calcul dépend chaque fois en grande partie du revenu des parents. Significativement, les Départements ont été très actifs dans les négociations du contrat plan 2000 - 2006, qui concernent essentiellement l'Etat et Région mais auxquels d'autres acteurs participent. A cet égard les trois principaux domaines dans lesquels s'est située l'intervention des Conseils généraux sont, ce sont des réseaux de communication de l'enseignement supérieur et la recherche et des affaires sociales et solidarité.

Stéphane Pa...

NOUVEAU A BESANÇON



Le spécialiste
Disques - CD - Vinyles - Import
OUVRE SES PORTES
Place Pasteur à BESANÇON

Infoline : 03.81.81.38.94

www.disquetuveux.com

Également à BELFORT - Passage de France - Tél. 03.84.22.10.88 et MULHOUSE - 23, rue des Tondeurs - Tél. 03.89.45.16.64

du territoire



Dessin,
Christian Maucler

ECONOMIE

Chef d'entreprise, pourquoi pas vous ?

Les Conseils généraux ont des compétences en développement économique. Exemple dans le Doubs où l'ADED vient de lancer une opération visant à stimuler la création d'entreprise.

LE 12 septembre dernier, l'ADED (Agence de développement économique du Doubs) a dévoilé le lancement d'une vaste campagne de sensibilisation à la création d'entreprise qui se déroulera sous le slogan « Chef d'entreprise, pourquoi pas vous ? ». L'opération, destinée aux habitants du Doubs porteurs de projets ou d'idées s'étendra jusqu'en avril 2001. La campagne se scindera en deux phases successives. En premier lieu, l'ADED organisera près de 40 réunions de sensibilisation et d'information à travers tout le département afin de rencontrer et de conseiller les gens ayant des projets de création d'entreprise. Un concours sur ce thème, qui sera lancé au début 2001, constituera la seconde étape du processus. Le concours sera dans un premier temps d'une portée cantonale, puis les lauréats de chaque canton lutteront sur le plan départemental. Des conseillers EGEE (Entente des généraux pour l'emploi et l'entreprise) effectueront les premières ren-

contres avec les futurs entrepreneurs. À l'issue de ces dernières, les conseillers évalueront la viabilité des projets soumis et valideront les étapes nécessaires à leur réalisation. En somme, l'objectif de cette opération est triple : détecter les entrepreneurs potentiels ; insister et rassurer ; soutenir et suivre l'évolution des entreprises. L'ADED disposera de trois types de prêts d'honneur financés par le Conseil général : prêt d'honneur de petits projets ; prêt de développement économique ; et prêt jeunes pour les moins de 30 ans. L'organisme est d'avis que le département du Doubs possède un riche potentiel tant pour les besoins à combler que dans l'esprit d'entreprise de ses habitants. « On crée dans le Doubs moins d'entreprises qu'ailleurs [...] mais elles tiennent plus le coup que les autres » signalent les responsables. En effet, le département du Doubs comptait, en 1999, 30 nouvelles PME pour 10 000 habitants alors que le taux régional se situait à 31 pour 10 000 soit 13 unités sur 10 000 de moins que

le taux national. En ce qui concerne la survie de ces sociétés naissantes, 64 % d'entre elles sont encore en activité dans le Doubs après trois ans contre 58 % pour l'ensemble du territoire français.

Et les jeunes dans tout cela...

Les jeunes, selon l'ADED, constituent évidemment une clientèle cible. L'agence est déléguée par l'Etat pour gérer et attribuer les avances remboursables EDEN (Encouragement au développement d'entreprises nouvelles) réservées, entre autres, aux personnes bénéficiant de minima sociaux, aux jeunes de moins de 26 ans et ceux de moins de 30 ans sous certaines conditions. L'organisme distribuera également aux jeunes chefs d'entreprises des conseils pluridisciplinaires au gré des besoins rencontrés.

Nicolas Roussy

Renseignements : ADED, 7 avenue de la gare d'Eau, 25031 Besançon cedex (03.81.65.10.00).

11 MARS Elections cantonales, mode d'emploi

Les prochaines élections cantonales auront lieu les 11 et 18 mars prochains, en même temps que les municipales. Comme les Conseils généraux sont renouvelables par moitié (et tous les trois ans), un canton sur deux est concerné (en France, il y a environ 4000 cantons répartis dans 96 départements métropolitains et 4 d'Outre-Mer).

Pour la Franche-Comté, en 2001, les cantons renouvelés seront les suivants : Dans le Doubs, Levier, Amancey, Boussières, Audeux, Besançon-Planoise, Besançon-sud, Besançon-est, Marchaux, Baume-les-Dames, Clerval, L'Isle-sur-le-Doubs, Sochaux-Grand-Charmont, Audincourt, Valentigney, Hérimoncourt et Maiche. Dans le Jura, Bletterans, Champagnole, Conliège, Lons-sud, Orgelet, Poligny, St-Amour, St-Julien, Salins-

les-Bains, Voiteur, Chaumergy, Chaussin, Dole-sud-ouest, Gendrey, Rochefort-sur-Nenon, St-Laurent-en-Grandvaux et St-Claude.

En Haute-Saône, Gray, Gy, Lure-sud, Mamay, Mélisey, Pesmes, Port-sur-Saône, Rioz, St-Loup-sur-Semouse, St-Sauveur, Saulx, Scey-sur-Saône et St-Albin, Vauvillers, Vesoul-est, Villersexel, Vitrey-sur-Mance.

Dans le Territoire de Belfort, Beaucourt, Belfort-sud, Delle, Fontaine, Giromagny, Grandvillers et Rougemont-le-Château.

Le scrutin est unilatéral à deux tours et les conseillers sont élus pour 6 ans.

Les personnes qui votent pour la première fois ou celles qui ont déménagé doivent s'inscrire sur les listes électorales à la mairie de leur domicile avant le 31 décembre 2000.

COMPÉTENCES — Un rôle dans plusieurs domaines

Les Départements ont actuellement des compétences propres définies par les lois de décentralisation de 1982 et 1983 (ces dernières établissent la répartition des compétences entre communes, Départements et Régions). Les compétences propres sont celles qu'ils sont seuls à pouvoir exercer. Elles concernent essentiellement l'aide sociale, la voirie, les transports scolaires, l'aide aux communes, les services d'incendie et de secours et la gestion d'éta-

blissements publics tels que les collèges, les ports, les bibliothèques départementales et les archives. Au-delà, les Conseils généraux mettent en place des politiques locales complémentaires et volontaristes, financées sur leurs moyens propres. Développement économique, tourisme, culture, environnement sont les domaines sont les principaux domaines de compétences partagées avec les autres acteurs.

AIDES — Des bourses et des prêts pour les études

Les quatre départements franc-comtois ont mis en place de multiples aides aux jeunes dans différents secteurs. Outre celles de l'aide sociale, qui ne concernent pas spécifiquement les jeunes, on peut signaler :

- en faveur des étudiants : dans le Doubs et dans le Jura, des prêts remboursables sans intérêt, alloués en fonction des revenus des parents. En Haute-Saône, une allocation familiale départementale étudiant peut être accordée aux familles pour alléger la charge financière que représente la poursuite des études. Dans le Territoire de Belfort, des bourses universitaires existent également, liées aux revenus des familles. Le Doubs donne également des bourses de scolarité aux sportifs de haut niveau pouvant justifier de frais de scolarité supplémentaires dus à leur pratique sportive.
- des bourses scolaires : en Haute-

Saône, sous condition de revenus, des bourses départementales d'études et de transport peuvent être attribuées aux élèves scolarisés dans les collèges et lycées publics et privés. Les bourses de transport s'adressent aux internes ne bénéficiant pas d'un transport gratuit dont le domicile est distant de plus de 10 km du lieu d'études. Dans le Doubs, en fonction notamment du revenu des parents, des bourses pour classes de découverte peuvent être allouées aux élèves de primaire et du collège. Dans le Territoire de Belfort, des bourses scolaires sont également possibles suivant le revenu des parents. Elle s'adresse aux collégiens mais aussi aux lycéens (dossier à retirer jusqu'au 30 novembre).

Pour les modalités pratiques et les dossiers de ces bourses, s'adresser au Conseil général de votre département.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Tous les collèges publics bientôt équipés

D'ici avril 2001, les 49 établissements du département du Doubs seront équipés de laboratoires multimédias.



Photo Luc Sandoz / Conseil général du Doubs

Le Département du Doubs a doublé son enveloppe budgétaire destinée aux collèges pour que ces derniers soient à l'heure des multimédias. Selon Laurent Michel, chargé de mission au cabinet du président du Conseil général, parlant de la fonctionnalité des nouvelles technologies d'information et de communication dans les collèges, « en 2001, le Conseil général aura effectué le nécessaire pour faire en sorte que tous les collèges du Doubs aient des locaux informatisés soient adaptés et fonctionnels. »

Le montant alloué aux collèges est de 117,25 millions de francs contre 67,25 en 1999. Ces nouveaux crédits d'investissement serviront à la fois à restructurer ces établissements et à les munir de laboratoires multimédia. Or, de ces 117,25 MF, 9 MF seront consacrés à l'équipement informatique avec pour objectif la dotation d'un ordinateur pour vingt élèves.

Au préalable, le Conseil général vise à équiper, d'ici la fin du mois de novembre, 10 collèges publics d'une salle multimédia (15 ordinateurs, lecteur de DVD, CD ROM, accès à Internet, etc...). La totalité des établissements (49) auront leur laboratoire en avril 2001. Le but ultime des élus est de rendre accessible à tous les collégiens, nonobstant l'établissement qu'ils fréquentent, une formation qui puisse leur permettre d'acquérir une connaissance de base en matière de multimédia, plus particulièrement d'Internet. Cette mesure pourra alors éviter un écart technologique entre les élèves de la campagne et ceux de la ville, dont on peut supposer qu'ils ont plus de moyens d'accès à Internet.

Conséquence directe, la mise en place de ces salles recommande des enseignants ayant la compétence nécessaire pour maîtriser ces nouvelles technologies et initier les jeunes aux différents systèmes infor-

matés.

Ironiquement, aux dires de Laurent Michel, « il arrive parfois que les élèves en savent plus que les enseignants ! ». Pour pallier ce qui pourrait devenir un inconvénient, le Conseil général a signé une convention avec CDDP (Centre départemental de documentation pédagogique) pour que les professeurs suivent une formation intensive d'Internet et ses dérivés.

Par l'entremise de cette initiative, les Conseillers généraux manifestent le désir évident d'apporter à la jeunesse doubsienne de s'orienter vers le progrès technologique et d'avoir accès à des technologies désormais incontournables dans de nombreux domaines (à commencer par la formation et l'emploi).

Nul doute, le Conseil général clique pour les collèges et ce ne sont pas les 24 000 collégiens du Doubs qui s'en plaindront !

Nicolas Roussy

POLITIQUE **Le Doubs plus fort... plus sport !**

Avec ses 3 MF supplémentaires consacrés aux sports en 2000, le Conseil général affiche sa volonté d'enrichir le mouvement sportif doubsien par l'intermédiaire d'organes consultatifs et d'aides financières. Une enveloppe budgétaire de 10 MF cette année (48 % de plus qu'en 1999) sert à renforcer les actions existantes, à développer une politique d'animation locale et à distribuer des primes destinées aux athlètes. Par cet appui, les élus visent à « amener un maximum de Doubsiens à la pratique du sport, de manière concertée et aménagée ». Afin d'atteindre cet objectif, le Conseil a créé un conseil départemental des sports (lieu d'échange, de réflexions et de propositions) ; dressé un Top 25 (liste honorifique de 25 athlètes et clubs sportifs) ; créé des assises départementales et va bientôt ériger une maison départementale des sports (accueil, conseils et accompagnement de projets par diverses organisations). La mise en place d'un conseil départemental est

significative : elle véhicule l'idée d'une « démocratie participative » pour « démontrer que le Conseil général appartient aux habitants du Doubs » selon Jacques Grosperin, responsable de la politique sportive du Département. La politique d'animation locale, quant à elle, proposera aux structures intercommunales une vingtaine d'animateurs chargés de l'activité physique de la jeunesse cantonale. De plus, le Doubs s'est engagé en 2000 dans la voie de partenariats avec les comités sportifs départementaux. 5 d'entre eux seront soutenus chaque année à raison de contrats de 2 ans. A côté des primes aux athlètes de haut niveau, ces deux gestes soulignent l'universalité des investissements : « Nous travaillons pour tous les habitants du Doubs, pas seulement pour ceux qui sont performants » mentionne Jacques Grosperin. Par ailleurs, signalons la ligne directe « sport et jeunesse » (03.81.25.83.92) au service de la population.

CULTURE **Du spectacle vivant pour les collégiens**

En octobre 95, le Conseil général a lancé l'opération « spectacle vivant » en direction des collégiens du Doubs. Cette activité, toujours en vigueur en 2000, repose sur l'acquisition par le Conseil général de sièges de spectacles auprès de 7 structures culturelles du département qui proposent une liste de spectacles convenant aux collégiens. Le Conseil général distribue ensuite cette liste aux collèges

publics et privés, centralise les inscriptions et répartit des places de façon à ce que chaque collège bénéficie au moins d'une sortie. Les transports sont organisés et financés par le Conseil général pour un contingent minimum de 20 élèves. Le nombre de places demandées augmente à chaque année (de 3881 en 1995 à 12000 en 2000).

En bref

● **PARIS FETE LE DOUBS** - l'Agence pour le développement économique et touristique du Doubs (ADED) organise du 21 au 26 novembre 2000, de 10h à 19h, une opération promotionnelle du Doubs, rue Mouffetard à Paris. Cette fête gravitera autour de trois pôles majeurs : un espace réservé à la dégustation des produits du terroir, un espace artisanat et un espace dédié au tourisme hivernal.

Renseignements, ADED au 03.81.65.10.32.

● **DOUBS** - le département compte environ 500 000 habitants. Nombre de cantons : 35. Taux d'urbanisation : 0,662.

● **LE CONSEIL GÉNÉRAL DU DOUBS** - coordonnées : Hôtel du Département, 7 avenue de la Gare d'eau, 25031 Besançon cedex (tél., 03.81.25.81.25, fax, 03.81.25.81.01). Salariés : environ 850.

Le partenariat entre les maires et l'ANPE : une enquête récente de la SOFRES

Depuis longtemps, les maires ont travaillé sur le développement de l'emploi et l'aide à la réinsertion. En septembre 1997, l'ANPE et l'Association des maires de France ont signé une convention-cadre qui définit les possibilités de travail en commun entre les maires et les agences locales pour l'emploi.

Les services proposés varient en fonction de la situation locale et des besoins de la municipalité :

- envoi d'une liste confidentielle des demandeurs d'emploi de la commune ;
- analyses de la situation locale de l'emploi ;
- accès aux offres d'emploi et à la documentation de l'ANPE.

Dans leurs locaux, les communes peuvent mettre à disposition un accès gratuit au serveur 3614 ANPE et au site internet www.anpe.fr qui propose 150 000 offres d'emploi actualisées tous les jours.

Certaines communes disposent de Partenat qui leur permet d'afficher chaque jour dans leurs locaux les offres d'emploi de l'agence :

- actions communes pour des publics spécifiques : l'accompagnement des jeunes, par exemple, grâce aux espaces jeunes, la création d'emplois de proximité, la construction de parcours d'insertion individualisés pour les personnes entrées dans le programme « nouveau départ », qui donne des résultats très encourageants ;

- collaboration pour faciliter l'implantation d'entreprises et l'aide au recrutement dans des secteurs déficitaires.

Les PLIE, plans locaux pour l'insertion et l'emploi, permettent une bonne coordination des actions pour les publics en difficulté. Dans le cadre de la politique de la ville, l'ANPE participera de plus en plus à la mise en place d'équipes emploi-insertion dans les quartiers en difficulté, l'équipe comprenant un agent ANPE et des professionnels de l'insertion pris en charge par les collectivités locales.

Une enquête d'octobre 2000 de la SOFRES, initiée par l'agence, montre que les maires ont une appréciation positive de l'ANPE, qu'ils perçoivent comme un acteur légi-

time et incontournable dans le domaine de l'emploi. 51 % des maires estiment que « l'ANPE est devenue plus efficace au cours des dernières années », ce taux passe à 68 % quand l'agence est présente dans la commune et à 75 % dans les villes de plus de 20.000 habitants.

Le travail de fond va se poursuivre en 2001, notamment avec les petites communes rurales.



ECOLE

80 millions pour le transport scolaire

Le Conseil général du Jura finance le transport quotidien de près de 21 000 élèves du département, de la maternelle à la classe de terminale.



Le Jura donne 80 MF pour le transport scolaire chaque année. Pour l'ensemble de la région les 4 départements réunis y consacrent près de 300 MF.

QUATRE-VINGTS millions de francs consacrés en 1999 au transport scolaire : au même titre que de nombreux départements français (mais pas selon les mêmes modalités), le Conseil général du Jura maintient le transport scolaire gratuit pour de nombreux jeunes du département, en fait dès la maternelle et jusqu'au lycée, ils sont 21000 à pouvoir bénéficier de ce service.

Quelques chiffres du bilan de l'année scolaire 1999-2000 montre mieux la participation active du Conseil général dans le transport scolaires des jeunes jurassiens. Ainsi, 400 véhicules sont au service des 21000

élèves du Jura et parcourent près de 40 000 kilomètres par jour, soit 7 500 000 kilomètres par année. Pour donner une idée, les autocars jurassiens parcourent l'équivalent de 180 fois le tour de la terre en une année. Les services concernés sont essentiellement des services scolaires spécialisés (398) auxquels sont associés quelques services réguliers ordinaires (46, hors SNCF).

En 1999, l'enveloppe budgétaire de 80 MF a servi à couvrir les frais de transports mais aussi les coûts adjacents inhérents à ce service. Selon les statistiques relatives à cette contribution départementale, le nombre de transporteurs concernés par ces

transports s'établit à 73 et le nombre d'emplois (temps plein ou partiel) générés par l'activité du transport public dans le Jura atteint approximativement 500. On estime que la charge financière pour l'année 2000-2001 sera de l'ordre de 83 MF. Les 3 millions d'augmentation par rapport à la saison précédente étant due en très grande partie à la hausse du gazole. Par ailleurs, pour cette période scolaire, on ne prévoit aucune modifications majeures au sujet du transport des collégiens. Cette stagnation volontaire est évidemment corollaire au bilan positif de 1999-2000.

AIDES Des prêts étudiants pour les jeunes du Jura

Le Conseil général du Jura a institué des prêts remboursables pour les jeunes jurassiens en situation de précarité financière et voulant poursuivre leurs études.

Lors du vote du budget de 1993, les élus généraux avaient opté majoritairement pour que le Département vienne en aide aux jeunes qui ne sont pas dans des conditions financières favorables pour la poursuite de leurs études. Ce support financier existe toujours. Ces appuis sont toutefois conditionnés par le niveau de scolarité, le lieu de domicile et le revenu familial. Ainsi, les jeunes ayant droit à cette aide doivent : poursuivre des études postérieures au bac devant conduire à l'obtention d'un diplôme reconnu par l'Etat ou poursuivre une formation professionnalisante débouchant sur un diplôme homologué supérieur de niveau IV ; être de nationalité française et domicilié dans le Jura ; et avoir un quotient familial qui n'excède pas 45 000 F. Le montant du prêt est de 10 000 F maximum, renouvelable une seule fois à la 2^e année d'études. Les étudiants conviennent de rembourser, par tranches mensuelles de 1000 F les sommes avancées par le Département à partir de la deuxième année qui suit le terme de la formation. Selon le contrat, le bénéficiaire se doit de fournir : à chaque année, une attestation d'inscription dans l'établissement d'études ; le titre ou diplôme dès l'acquisition de ce dernier ; les données de tout changement survenu dans sa situation personnelle. Les demandes de prêts doivent être envoyées entre le 1^{er} juillet et le 31 janvier avec tous les renseignements et pièces exigées par le Département dont le certificat d'inscription dans l'établissement d'étude. Le dossier est à faire parvenir à Monsieur le Président du Conseil général, Bureau des Affaires scolaires, 17 rue Rouget de Lisle, 39039 Lons Le Saunier cedex.

de pas 45 000 F. Le montant du prêt est de 10 000 F maximum, renouvelable une seule fois à la 2^e année d'études. Les étudiants conviennent de rembourser, par tranches mensuelles de 1000 F les sommes avancées par le Département à partir de la deuxième année qui suit le terme de la formation. Selon le contrat, le bénéficiaire se doit de fournir : à chaque année, une attestation d'inscription dans l'établissement d'études ; le titre ou diplôme dès l'acquisition de ce dernier ; les données de tout changement survenu dans sa situation personnelle. Les demandes de prêts doivent être envoyées entre le 1^{er} juillet et le 31 janvier avec tous les renseignements et pièces exigées par le Département dont le certificat d'inscription dans l'établissement d'étude. Le dossier est à faire parvenir à Monsieur le Président du Conseil général, Bureau des Affaires scolaires, 17 rue Rouget de Lisle, 39039 Lons Le Saunier cedex.

NTIC Une salle informatique dans les 28 collèges du Jura

Les collégiens jurassiens doivent déjà se réjouir d'avoir la chance d'accéder aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). En effet, en juin 1999, le Conseil général du Jura avait décidé de financer une salle multimédia dans chacun des collèges du département, pour la fin octobre 2000. Ces laboratoires informatiques sont composés de 15 postes multimédias qui permettent notamment aux élèves, au personnel et à tous les professeurs de naviguer ou

de s'initier à Internet. Ces salles sont utilisées prioritairement dans un cadre pédagogique et tous les profs seront amenés à maîtriser cet outil. Pour leur formation, deux enseignants par collège suivront, au cours des prochains mois, des séances d'apprentissage intensives. Ces deux éducateurs seront ensuite désignés comme personnes ressources. Le montant alloué par le Conseil général à l'équipement de ces salles informatisées, incluant tous les frais inhérents, est de l'ordre de 4,8 MF.

En bref

- **JURA** - le département compte environ 251 000 habitants. Nombre de cantons : 34. Taux d'urbanisation : 0,457.
- **LE CONSEIL GÉNÉRAL DU JURA** - coordonnées : Hôtel du

Département, 17 rue rouget de Lisle, BP652, 39039 Lons-le-Saunier cedex (tél., 03.84.87.33.00, fax, 03.84.24.68.65). Salariés : environ 480.



CONDITIONS TARIFAIRES "spécial jeune" de moins de 26 ans

MUTUELLE IRPUN COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales
Participation aux frais d'obsèques
Adhésion individuelle ou collective

Mutuelle régie par le Code de la mutualité

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON
03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

Adresse Internet : www.mutuelle-irpun.com

DÉVELOPPEMENT

Vingt-et-une initiatives pour le XXI^e siècle

Pour se tourner vers l'avenir, le Conseil général de Haute-Saône a adopté un « Agenda 21 », contenant des actions de tous ordres.

A LA base de ces actions, un concept moderne, celui de développement durable. Les grands principes de cette idée généreuse ont été ratifiés sous le nom Action 21 lors de la conférence des Nations unies sur le développement et l'environnement, tenue à Rio de Janeiro en 1992. Pour résumer grossièrement, il s'agit, à l'échelle planétaire, de promouvoir un développement raisonné et partagé par tous, intégrant en particulier la préservation de l'environnement et les devoirs que nous avons vis-à-vis des générations futures.

En « promouvant, incitant, facilitant » diverses actions liées à ces idées, et en restant dans le cadre de ses compétences légales et facultatives, le Département se targue d'être « le premier en France à intégrer dans ses stratégies de développement ce nouveau système de valeurs ». Concrètement, le concept est suffisamment vaste pour inclure des actions très diverses. Certaines sont tournées vers l'information, la communication, la promotion de ce concept lui-même. La Haute-Saône se propose par exemple de créer une banque de données des bonnes pratiques en matière de développement durable. Des actions de sensibilisation (colloques, manifestations, séminaires...) ou encore l'acquisition de 3 kits de l'exposition itinérante nommée « L'Écologisme - construire l'environnement du 21^e siècle », mis à la disposition des organismes qui le souhaitent, entrent dans ce cadre.



Chapelle de Ronchamp. Le conseil général de Haute-Saône veut promouvoir une stratégie de développement touristique durable.

D'autres actions sont plus symboliques et ponctuelles, mais elles aussi incitatives, à l'image de la célébration de l'an 2000 ou l'optimisation énergétique du parc auto du Département (90 véhicules). Mais la plupart se donnent des objectifs très concrets, relevant du double souci de réparer les erreurs du passé et de ne pas les reproduire à l'avenir. Sans lister toutes les actions, on peut signaler un plan départemental pour mettre en oeuvre des actions en faveur de l'environnement ; la suppression ou la mise en valeur des friches industrielles ; l'intégration de la Haute qualité environnementale dans les programmes architecturaux ; la maîtrise et la gestion intégrée des déchets ; des orientations stratégiques concernant le bois, matière première évidente du département ; une stratégie de développement touristique durable ; une

incitation au maintien de la population en soutenant les services de proximité ou « le dernier commerce » de chaque village ; un programme de solidarité internationale ou encore la création de deux conseils départementaux : un conseil des sages et un conseil des jeunes. Le premier « participe de cette volonté de faire participer à l'élaboration des décisions publiques les personnes dont l'avance en âge autorise un recul salutaire à une approche sensible et raisonnée des grandes questions de l'instant et de l'avenir ». Le second vu comme « école de la citoyenneté qui se veut également constituer une structure de participation active des jeunes à la vie et au devenir du département ». Ce conseil des jeunes issus des collèges est opérationnel depuis fin 99.

S.P.

VESOUL Une Maison de l'étudiant est à l'étude

Actuellement, l'agglomération vesulienne accueille environ 1200 étudiants, répartis dans des établissements relevant de l'Éducation nationale (IUT, IUFM, BTS) mais aussi d'autres ministères (Institut de formation aux soins infirmiers, École de commerce, lycée agricole). Améliorer la qualité de leur accueil est un souhait fort du Conseil général de la Haute-Saône, conscient du vieillissement de la population dont est victime le département. Ce souhait rejoint le plan U3M qui vise à conforter et améliorer l'attractivité de l'offre de l'enseignement supérieur. « La qualité de l'accueil des étudiants est à cet égard un enjeu majeur tant au niveau national que régional ». Venons en au fait : parmi les

actions menées par le Conseil général « pour donner envie aux jeunes de toutes catégories de venir ici, découvrir le département et s'y sentir bien », le projet d'une Maison de l'étudiant est bel et bien lancé. Si les modalités sont encore à définir, notamment après un audit auprès des étudiants eux-mêmes, cette structure prendra en compte tous les composants de la vie étudiante (informations concernant l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle ainsi que l'environnement de la vie étudiante) et devenir un lieu de rencontres pour eux. Le projet est inscrit au contrat de plan dans le cadre de la mise en place future d'un réseau régional de maisons de l'étudiant. Son ouverture n'aura pas lieu avant 2002.

SUBVENTIONS Aides aux structures œuvrant pour les jeunes

Les élus du Département souhaitent actuellement privilégier le créneau de la jeunesse pour faire face au vieillissement de la population. Mais sa politique en faveur des jeunes n'est pas nouvelle : outre les aides diverses obligatoires ou non (voir p. 13), la gratuité du transport scolaire, la volonté de leur donner la parole à travers le conseil des jeunes ou la politique sportive (développement d'infrastructures

de qualité, intervention en faveur de l'UNSS et des comités départementaux, aide aux éducateurs, aide aux sportifs de haut niveau), on peut noter l'aide indirecte octroyée par le biais d'organismes-relais : ainsi le Conseil général soutient le réseau Information Jeunesse de la Haute-Saône, la Fédération des oeuvres laïques ou les Francas dans leurs actions pour les jeunes.

En bref

● **HAUTE-SAONE** - le département compte environ 230 000 habitants. Nombre de cantons : 32. Taux d'urbanisation : 0,419.

● **LE CONSEIL GÉNÉRAL DE HAUTE-SAONE** - coordonnées : Hôtel du Département, 23 rue de la Préfecture, BP349, 70006 Vesoul cedex (tél., 03.84.96.70.70 ; fax, 03.84.76.73.73). Personnel : 400 personnes environ.

● **Ntic** - comme les autres Départements francs-comtois, la Haute-Saône mène une politique active en matière de nouvelles technologies notamment

par un soutien à l'informatisation des écoles primaires et l'informatisation systématique des collèges. Le Conseil général souhaite également informatiser les Mairies et mettre en réseau leurs secrétaires. Objectif : pouvoir diffuser rapidement de l'info dans toutes les communes, donner un moyen pratique aux communes d'avoir réponse à leurs questions. A moyen terme, le Conseil général espère favoriser la mise en réseau de tous les partenaires institutionnels et grandes entreprises de Haute-Saône.

LA LIAISON EMPLOI-FORMATION

orea

- BTS Assistant(e) de Direction
- BTS Assistant(e) de Gestion (PME/PMI)
- BTS Action Commerciale
- BTS Force de Vente
- BAC Professionnel Commerce
- BEP Vente Action Marchande



l'école de l'alternance

BESANÇON

78, Av. Clémenceau

Tél. : 03 81 41 07 06

L'entrée en formation se fait après la signature préalable d'un contrat de travail avec une entreprise (contrat de qualification). Toutes les informations conformes à l'article L230-6 du Code du Travail relatives au déroulement et aux objectifs de la formation sont disponibles sur simple demande à OREA.

NTIC

« Nuits Savoureuses », fête des nouvelles technologies

La deuxième édition de cette manifestation aura lieu du 14 au 31 décembre à Belfort. Avec une ampleur grandissante.

ACTION symbolique, en même temps que fête grand public, les Nuits Savoureuses s'inscrivent dans une double perspective : sensibiliser le grand public aux usages innovants des nouvelles technologies et ancrer cette manifestation dans le programme des rendez-vous culturels réguliers du Territoire, au même titre que le FIMU ou les Eurockéennes. Sa création montre en tous cas quelle importance le Département accorde aux « NTIC ».

La seconde édition des Nuits Savoureuses (organisées par le Conseil général du Territoire de Belfort et la Ville de Belfort, en collaboration avec le CICV et le soutien du FEDER, du Conseil régional, de l'Etat et des communautés d'agglomération de Belfort et du pays de Montbéliard) est prévue du 14 au 31 décembre prochains. D'ores et déjà, elle prend une envergure plus importante en organisant une confrontation professionnelle de trois domaines décisifs pour le développement des technologies de l'information, à savoir création artistique, recherche universitaire et développement économique.

Par ailleurs, la manifestation regroupera plusieurs initiatives sous sa bannière :

- Interférences, festival d'arts multimédia urbains qui s'articule autour de trois temps forts : une carte blanche aux institutions et acteurs de la scène alternative pour porter un regard d'ensemble sur les divers courants de la création électronique



«Paysages - passages» de Robert Cahen, oeuvre vidéo prêtée par le Fonds régional d'art contemporain d'Alsace, exposée à l'école d'art Gérard Jacot du 14 décembre jusqu'à fin janvier. Copyright, Robert Cahen.

mondiale, une compétition internationale entre 1000 propositions et des débats publics au centre de congrès Atria.

- les grands équipements culturels en scène : théâtre Granit, école d'art Gérard Jacot, centre chorégraphique national, école nationale de musique proposent plusieurs créations utilisant les technologies numériques.

- les Ateliers nomades.

- les industriels et les technologies numériques : les entreprises regroupées au sein de Franche-Comté Interactive montreront leur savoir-faire.

- Traits de lumière : appel à projet du Conseil général pour soutenir la réalisation d'installations lumineuses permanentes dans les communes du département (réception des dossiers close).

- les Heures savoureuses : animations et spectacles de soirées (19 h - 21 h) de la maison du tourisme, des cafetiers et restaurateurs de Belfort.

- Jours de fête : une parade le 20 décembre pour clôturer le festival Interférences. Puis série d'animations comme le salon de l'informatique d'occasion, un cycle de films consacré aux effets spéciaux, des jouets d'hier et de demain.

- le Réveil : 31 décembre 2000 : un spectacle son et lumière mettra fin à la deuxième édition des « Nuits Savoureuses ».

Renseignements : Conseil général du Territoire de Belfort, 03.84.36.90.05 (sites Internet www.interferences.org et www.nuits-savoureuses.net).

POLITIQUE Favoriser l'accès des jeunes aux « NTIC »

Convaincu que l'apprentissage des nouvelles technologies de l'information et de la communication constitue un enjeu essentiel pour les jeunes, le Conseil général du Territoire de Belfort favorise leur démocratisation depuis plusieurs années. La fête des « Nuits Savoureuses » en est un exemple récent, mais les premières dotations informatiques aux collèges datent de 1993. Depuis cette date, jusqu'à la fin 2000, plus de 5,5 MF d'équipements informatiques permettent aux élèves des 14 collèges publics d'utiliser les NTIC. Parallèlement, le Département a entamé en 98 un programme de câblage informatique des collèges. Ces derniers ne sont pas seuls concernés : en dehors du temps

scolaire, le Conseil général a participé à la création de l'espace culture multimédia Gantner à Bourogne dont la mission est de faciliter l'accès de tous aux NTIC. Parmi les actions de ce lieu, une médiathèque départementale, pôle de ressources sur l'art et les nouvelles technologies verra prochainement le jour.

Autre exemple, la Maison de l'information sur la formation et l'emploi, à Belfort (place de l'Europe), accorde une place prépondérante aux nouvelles technologies : accès de tous les publics à Internet sur les questions d'emploi, métiers et formations, salle multimédia de 10 postes dédiée à des actions de sensibilisation du public à l'utilisation des NTIC.

EMPOIS-JEUNES Des spécificités dans le Territoire de Belfort

Le programme des emplois jeunes entré en application en octobre 97 n'est bien entendu pas spécifique au Conseil général du Territoire de Belfort. Ce dernier a cependant d'emblée souhaité en préciser les modalités qualitatives « à côté des objectifs quantitatifs ou des orientations sectorielles proposées ». Sous son impulsion, une charte de qualité a été signée avec la Ville de Belfort, la communauté de l'agglomération belfortaine, l'office départemental HLM et l'association des maires du Territoire de Belfort et de l'Etat. Elle contient 7 engagements : rechercher les moyens de pérenniser les activités et les emplois, professionnaliser ces derniers, permettre aux jeunes salariés de se former en leur ouvrant un capital temps formation de 4 heures hebdomadaires, suivre les parcours pro-

fessionnels des jeunes et établir des passerelles entre les métiers des secteurs publics, associatifs et privés, faire correspondre les emplois avec la qualification, l'expérience, la motivation et les talents des jeunes, développer le tutorat et enfin suivre, évaluer et ajuster le dispositif d'animation mis en place.

Sous le pilotage du Conseil général, des plates-formes par grands domaines d'activités ont été constituées avec des employeurs, des encadrants, des salariés et des organismes de formation. Le dispositif de professionnalisation est complété d'une mission d'expertise confiée à Bertrand Schwartz. Un encadrement bénévole de l'association EGEE est proposé aux employeurs signataires. Enfin, le Département a créé un fonds destiné à soutenir la formation des emplois-jeunes.

En bref

● **TERRITOIRE DE BELFORT** - le département compte environ 137 500 habitants. Nombre de cantons : 15. Taux d'urbanisation : 0,793.

● **LE CONSEIL GÉNÉRAL DU TERRITOIRE DE BELFORT** - COOF-

données : Hôtel du Département, place de la Révolution française, 90020 Belfort cedex (tél., 03.84.36.90.90, fax, 03.84.22.06.27). Personnel : 360 emplois (et 70 assistantes maternelles).

Allemand - Anglais - Arabe - Bulgare - Espagnol - Français - Grec - Italien
Neerlandais - Persan - Polonais - Roumain - Russe

STAGES DE TOUSSAINT
du lundi 30 octobre
au vendredi 3 novembre

- Révisions scolaires 6e à terminale
- Remise à niveau pour adultes
- Formation professionnelle
- Préparation aux voyages

La Maison des Langues



6, rue Labbé BESANÇON
Tél. 03 81 81 49 88

THÉÂTRE DE L'OMEGA

« Deux virgule bleu » ou la sexualité vue par la science

Présenté au festival de créations contemporaines de Lons, ce spectacle est proposé en novembre à Besançon.

Le sexe est au sein de la nouvelle création du théâtre de l'Oméga, «Deux virgule bleu». Rien de grivois dans ce choix de cette compagnie de Thise (25), dont c'est le cinquième spectacle depuis 93 : le prisme choisi est celui de la science et de la façon dont celle-ci relate notre vie intime. Une matière à réflexion et à sourires qui est venue à l'esprit d'Éliane Bordoni, metteur en scène de l'Oméga, au moment du colloque du TUFIC sur le théâtre et la science. «On ne peut pas ouvrir un magazine, écouter la radio sans qu'on nous dise comment faire alors que c'est bien moins compliqué que ce qu'on raconte. Nous avons travaillé à partir de textes scientifiques, revues médicales, publicités, enquêtes, notices, etc pour fabriquer un objet théâtral non identifié que l'on espère ludique sans tomber dans le graveleux». Le titre, «Deux virgule bleu», vient par exemple de 2,3 (le nombre hebdomadaire de fois, en moyenne, que les Français font l'amour !) et de bleu, couleur du Viagra et de... l'orgasme. Le décor, lui, est rouge : une structure cubique métallique recouverte d'un drap qui tombe à mesure qu'avance le



spectacle. «Ce tissu chaud symbolise la chair, l'utérus, la matrice mais aussi le cœur, l'affectif» souligne Corinne Forsans, actrice et décoratrice de la compagnie. Les acteurs (outre cette dernière, Gaëlle Mairet, Pierre-Alain Olivier, Laurent Magnin) ont activement participé à toute l'élaboration d'un spectacle très visuel : pas de «fiction théâtrales» mais des séquences chorégraphiées où la lumière (David Mossé), la musique (Emmanuel Chaline), les décors et costumes ont autant d'importance que les acteurs. Enveloppés dans des combinaisons en latex noir, ces derniers n'incarnent pas de personnages, mais

représentent les individus unis formes et anonymes que décrit le discours scientifique. «On oppose le langage du corps à celui, froid et technique, de la science, mais sans condamner celle-ci, juste pour poser des questions sur l'intervention scientifique dans notre vie sexuelle et notre rapport à la norme que représentent les fameux 2,3.»

S.P.

«Deux virgule bleu», les 22 et 23 novembre à 20 h 30 au Petit théâtre de la Bouloie. Les représentations seront suivies de débats organisés par l'association Aurore sur des sujets en lien avec «sexe et science».

THÉÂTRE Un « Tableau » russe au théâtre Bacchus

«Le Tableau» est une pièce en acte de Victor Slavkine, digne représentant du théâtre russe. Au temps pas si lointain de l'URSS, deux individus comparent leurs existences vides et ratées. Un texte grinçant et tourmenté créé par la compagnie Sémaphore qui l'a déjà jouée à Paris et en Russie. Elle la présente les 8, 9 et 10 novembre à Besançon (théâtre Bacchus, 6 rue de la Vieille Monnaie) et propose dans le même temps un stage sur le théâtre de cabaret et le clown.



F) et innove avec un «passerport pour Bacchus» qui permet un accès aux 18 spectacles de la saison à un tarif de 20 F pour les étudiants et moitié prix pour les adultes. Il donne également droit à des tarifs réduits aux cinémas Plaza et à la Citadelle. Coût du Passerport : 150 F pour les adultes, 120 F pour les étudiants.

Renseignements : 03.81.82.22.48.
Note : la compagnie Bacchus propose cette année une réduction Avantages Jeunes pour ses spectacles (tarif : 40

FESTIVAL Jeunesse et cinéma se marient à Favertney

La 7e édition de cet événement, organisé par le Réseau local de mobilisation des Hauts du val de Saône, l'Amicale laïque de Favertney et Ecran mobile Franche-Comté, a comme objectifs, notamment, de créer un lieu de rencontre des jeunes du secteur, de pérenniser une manifestation culturelle en milieu rural, de susciter l'envie de cinéma d'auteur chez les jeunes et de permettre à ces derniers de s'investir dans des projets en court. La thématique du festival gravitera cette année autour des cinéastes engagés avec le développement de plusieurs sujets de réflexions tels la mondialisation, les fermetures d'usines et l'accroissement des inégalités.

Renseignements : Fabrice Ponçot (03.84.93.80.32).

Programme :
Le 27/10 : 20 h : l'atelier chanson (vous) fait son cinéma (spectacle). 22 h : «Le destin» de Youssef Chahine (97)
28/10 : 14 h : «Raining stones» de Ken Loach (94)
17 h : «Lumière sur un massacre» (série consacrée à Handicap International et aux dégâts des mines antipersonnel) suivi d'un débat avec A. Broissand, bénévole à Handicap International. 21 h : «The big one» de Michael Moore (99) et débat avec une personne de l'ATTAC et V. Thabourey de l'Agence pour le développement régional du cinéma.
29/10 : 15 h : «A l'attaque» de Robert Guédiguian (2000). 20 h 30 : «Dancer in the dark» de Lars Von Trier (Palme d'or à Cannes 2000) N.R.

AFRIQUE Des rendez-vous culturels à Besançon

Outre ses activités régulières en stages et ateliers (percussions, danses, chant africain et gospel, journal associatif «Makossa», émission radio hebdomadaire «Africa MBolo» sur 101.8), le centre culturel africain de Besançon propose des rendez-vous ponctuels divers. En novembre, il programme

par exemple une rencontre avec Calixthe Beyala, écrivain franco-camerounais grand prix de l'Académie française en 96, pour son roman «Les honneurs perdus» (le 8 à 14 h 30 à la médiathèque Pierre Bayle), la projection de «Afrique, je te plumerai», documentaire de Jean-Marie Teno, suivie d'une conférence-

débat (le 16 à 20 h, salle Jenny d'Héricourt), une soirée contes, musique, chants et danses (le 17, salle Jenny d'Héricourt) et enfin une journée portes ouvertes sur la solidarité internationale (le 22 à l'église Réformée, 5 rue Goudimel). Renseignements : 03.81.83.13.24.

En bref

● «L'ENFANT» - succès l'an dernier, cette création de Jacques Senelet d'après l'œuvre de Jules Vallès est reprise du 14 au 17 novembre au théâtre Bacchus, à Besançon.
● LA CITERNE - Emile Gognot et ses collabos ont déjà repris leurs activités théâtrales multiples. En novembre, on appréciera lectures et actions : dans

la première catégorie, Walt Whitman (les 8 et 15), Andy Warhol (22 et 29) ; dans la seconde, des interventions nommées «La machine à broyer les paroles» (9 et 16), «Le long des parois du hasard» (10 et 17) et «Le jongleur masqué» (23 et 30). Ces spectacles ont lieu à Besançon, 140 Grande rue, à 19 h 07 tapantes (tel.03.81.81.82.73).

Vacances en France

"L'Est voyages a les bons filons"

■ Randonnées en famille ■ Location de camping-cars ■ Camping ■ Location de villas
 ■ Résidences hôtelières ■ Hôtels ■ Villas de vacances ■ Thalassothérapie

L'EST VOYAGES
FRANÇOIS
22 AGENCES A VOTRE SERVICE

3615
L'EST VOYAGES
www.est-vooyages.com

MUSÉE

Gustave Courbet s'expose en Franche-Comté

Le Musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon présente 200 oeuvres du célèbre peintre franc-comtois et sa région.

CETTE exposition pluridisciplinaire intitulée «Gustave Courbet et la Franche-Comté» veut exprimer cette aspiration du peintre : «être à même de traduire les mœurs, les idées, l'aspect de mon époque selon mon appréciation, être non seulement un peintre mais encore un homme, en un mot faire de l'art vivant, tel est mon but» (Gustave Courbet, 1855). Près de 200 oeuvres, dont 48 tableaux-manifestes du maître et plusieurs documents historiques, sont présentées au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon jusqu'au 31 décembre. L'exposition, un véritable séjour passionnant dans l'environnement familial, social et géographique du peintre, est divisée en sept sections: Courbet et les siens, sa famille et ses amis en Franche-Comté; la Franche-Comté rurale; Courbet et ses amis à Paris; la naissance de l'ethnographie; l'Exposition universelle de Besançon en 1860; l'exil; les suiveurs de Courbet. Il vous est donc possible de visualiser la peinture passionnée et l'univers du maître franc-comtois à travers les portraits qu'il a fait de sa famille, de ses amis

(Baudelaire et Proudhon notamment) et de son «Autoportrait au chien noir (1844). Vous pouvez également revivre la bataille d'Alésia au pied du «Chêne de Flagey» (1864), chasser le gibier aux abois dans «l'Hallali du cerf» (1866-67), danser sur les airs de violon pendant «Une après-dînée à Ornans» et prendre un verre utopique avec les amis du peintre dans le temple du réalisme, la brasserie Andler-Keller.

«Difficile, compliqué, polémique» — Marie-Hélène Lavallée

Selon Marie-Hélène Lavallée, directrice des musées de Besançon, l'événement, d'intérêt national, traite un sujet «difficile, compliqué, polémique». Aux dires de cette dernière, l'exposition repose sur le «ET» contenu dans le titre. Cette conjonction «[...]» relie Courbet à la Franche-Comté. De plus, le musée bisontin propose de jeter un regard «ethnographique» aux peintures. Le peintre, adepte de l'art populaire, délimite ainsi la réalité géographique et sociale des habitants d'Ornans et de la val-



«Les Paysans de Flagey revenant de la foire».

lée de la Loue, territoires représentatifs de la Franche-Comté. La toile «Les paysans de Flagey revenant de la foire» (1850) semble refléter ce caractère. A cet égard, Jean-Christophe Sevin, sociologue, et Noël Barbe, ethnologue, se sont permis une petite incursion cinématographique dans la mémoire des gens de Flagey. Cependant, les traits ethnographiques des oeuvres de Courbet

laissent certains perplexes. Ces personnes soutiennent que la peinture du maître exprime non pas les balbutiements ethnologiques présumés mais bien une transformation sociale généralisée. Quoi qu'il en soit et quoi qu'on en dise, Gustave Courbet a été et sera toujours «[...]» par dessus tout, réaliste, c'est-à-dire ami sincère de la vraie vérité.» (Courbet)

Exposition ouverte tous les

jours sauf les 1er novembre et 25 décembre 2000, de 9 h 30 à 18 h; les mardis, l'accès au musée est réservé aux groupes uniquement sur rendez-vous. Entrée plein tarif: 21 F; tarif réduit: 13 F; gratuit pour les moins de 18 ans et étudiants. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 1 place de la Révolution, 25000 Besançon (03.81.87.80.49).

Nicolas Roussy

ART CONTEMPORAIN

Une exposition en neuf sites

D'octobre à janvier, le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté propose une exposition thématique à entrées multiples puisqu'elle se déroule en même temps dans 9 lieux de la Région. Sous l'intitulé générique «le Frac Franche-Comté, une histoire de genres», on peut découvrir «Mythologie» à la chapelle des

Annonciades de Pontarlier (jusqu'au 19 novembre), «Scènes animalières» au musée des Beaux-arts de Lons-le-Saunier (jusqu'au 28 janvier), «Paysage, architecture» au musée des Beaux-arts de Dole (jusqu'au 21 janvier), «Nature-morte» à Besançon (jusqu'au 18 novembre au Nouveau théâtre, jusqu'au 9 décembre à la Galerie de

l'Hôtel de Ville, jusqu'au 18 novembre au Pavé dans la mare), «Portrait» au musée Baron Marin de Gray (jusqu'au 28 janvier), «Scènes de genre» à la chapelle de l'Hôtel de Ville de Vesoul (jusqu'au 13 décembre) et «Histoire» à l'espace Gantner de Bourgogne (jusqu'au 14 janvier). Pour toute info : FRAC, 03.84.79.25.85.

En bref

- «VIVRE DANS LE JURA, DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN ÂGE» - une exposition présentée jusqu'au 30 novembre Porte de Bourneville, sur l'aire du Jura, autoroute A39 (près d'Arlay). Ludique et vivante, elle présente à travers la vie d'autrefois, un panorama du patrimoine jurassien (sites, lieux d'habitat et de recueillage). Renseignements, 03.84.47.12.13.
- DOLE - la galerie de l'Arbitraire (4 rue du Gouvenon Goux) accueille jusqu'au 12 novembre une expo de gravures et de bonsais

intitulée «Autre vision». Oeuvres d'Etsudo Kanaïda, Yuriko Miyoshi, Takeshi Saito et Fabrice Pannaux. Tél. : 03.84.71.06.51.

● ROLAND SÉNÉCA - l'IUFM DE Besançon invite Roland Séneca, artiste-peintre, dessinateur, graveur et ayant travaillé en collaboration avec certains écrivains notamment Claude Louis-Combet. Des oeuvres récentes de cet artiste sont exposées au Gymnase de l'institution du 9 novembre au 10 décembre. Renseignements au 03.81.65.71.28.

MAGESTIC
Institut supérieur de formation du Jura
à Lons-le-Saunier

MAGESTIC
VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES
cycle supérieur en 1 an après un bac + 2

VENTE ET NEGOCIATION
cycle en 1 an après un bac

MANAGEMENT et GESTION
Cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2

Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e.mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement
une documentation sur la formation :

- VENTE ET NEGOCIATION
en 1 an après un bac
- TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un bac + 2
- GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un bac + 2

Coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
BP 377, 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 www.jura.cci.fr

VARIÉ

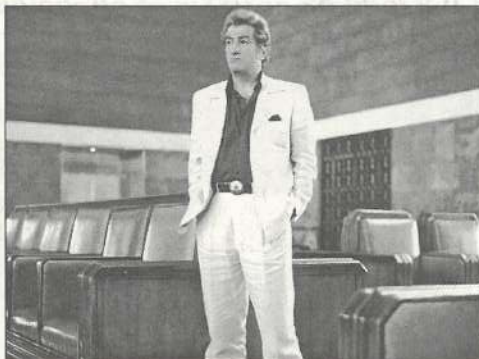
Huit rendez-vous avec la chanson française

Pour cet automne, un cortège de vedettes nationales en Franche-Comté.

La série commence dès ce soir, 25 octobre, avec la venue de Francis Cabrel et ses complaintes d'amour chaste à Besançon (Micropolis). Une semaine plus tard, l'affaire prendra un tournant plus varié avec la venue d'Adamo (!) le 31, toujours à Besançon, mais Kursaal cette fois. Il sera suivi, pour rester dans le revival, d'Enrico Macias le 14 novembre à Belfort (Maison du peuple) et le lendemain à Besançon (Micropolis).

La gouaillerie de Renaud soufflera sur Micropolis le 4 novembre, tandis que Maurane occupera la Halle des 5 fontaines de Delle le 5 (concert à 18 h).

Une pause d'une décennie et quelques avant l'arrivée d'Eddy Mitchell. Il devait venir en début d'année, mais une mauvaise bronchite l'avait obligé à reporter son concert. Cette promise chose due, Schmolli sera bien présent à Besançon



(Micropolis) accompagné de 9 musiciens et d'un orchestre de cordes pour interpréter ses incontournables, mais aussi ses chansons les plus récentes tel «J'aime pas les gens heureux/ Faut toujours qu'ils s'aiment/Y'en a que pour eux». Chez William Sheller, qui sera justement présent le 24 à Sochaux (MAL), cette théma-

tique donne «Pourquoi les gens qui s'aiment sont-ils toujours un peu les mêmes ?/Je veux être un homme heureux». Lui aussi sera sur scène en grand format (20 musiciens). Enfin, le même jour (24 novembre donc), le tubesque Patrick Bruel sera à Besançon (Micropolis).

Paul Personne



Le meilleur représentant du blues en Français donne deux concerts en Franche-Comté : le

25 octobre à Delle (Halle des 5 fontaines) et le 19 novembre à Besançon (Micropolis).

PIERREFONTAINE Quatrièmes Celtivales avec Soldat Louis et Merzhin

L'association Celtivales de Pierrefontaine-les-Varans annonce le 4e festival des arts et cultures celtiques, constitué d'animations culturelles et musicales, du 28 octobre et le 5 novembre. En concert, deux têtes d'affiche : Soldat Louis (les auteurs de l'hymne vulgairement sybarite du rock celtique, «Du rhum, des femmes») et Merzhin, groupe phare du festival de Lorient et numéro du «top 50 breton» (plaît-il ?). Les premiers seront de la fête le 3 novembre, précédés des Churchfitters (traditionnel irlandais) et suivis de Ogham (du celtique bisontin). Les seconds interviendront le lendemain après Mirror Field (Pays de Galles), Half (celtique comtois) et avant Emsaverien, annoncé pour un fest noz muscadet. Ce programme musical se déroule à

la salle polyvalente de Pierrefontaine. Les animations culturelles auront cependant débuté dès le 28 octobre : ce samedi-là sont prévus des jeux et déguisements avec les enfants du canton sur le thème des légendes comtoises et celtiques, une manifestation nommée «Quand Halloween redevient Samain» qui propose de retrouver les traditions du 1er novembre et une soirée irlandaise à la salle de la Crypte. Dans la semaine qui suit, une exposition («Terre séquane» au château de Sagey et à la bibliothèque), une conférence avec un archéologue («archéologie celtique en Franche-Comté») et des menus «gastronomie celtique» dans les restaurants de Pierrefontaine seront proposés.

Renseignements : 03.81.56.04.05.

Nuit du folk



AYANT vu leur première manifestation du genre conquérir une salle comble il y a deux ans, l'APMUT (Association pour la pratique des musiques traditionnelles) et l'association bisontine Chapeau de paille organisent une deuxième Nuit du folk en partenariat avec la commune de Gennes. Leur souhait est d'ailleurs de pérenniser cette animation.

Pour l'heure, une chose est sûre, la salle des fêtes de Gennes sera occupée le 25 novembre à partir de 20 h 30 et

jusqu'au petit matin par cinq combos interprétant des musiques traditionnelles ou s'en inspirant largement. Temps fort, le groupe originaire du Morvan Faubourg de Boignard (en photo), l'un des meilleurs représentant de cette scène «ethnique» en France, fera apprécier ses sonorités actuelles inspirées des traditions de toutes les régions.

Auparavant, quatre groupes régionaux auront fait résonner à foison la musique celtique : Up All Night donnera un concert d'inspiration irlandais

se avant un bal puisant dans les musiques de Bretagne, du centre, d'Alsace, d'Ecosse ou d'Irlande, emmené par le quatuor de Seloncourt Ni Vu Ni Connu ; les Bourguignons de Trois Peignes Pour Un Chauve, et Alambic, des Francs-Comtois qui tournent depuis 1993.

Renseignements complémentaires : 03.81.55.67.66 ou 03.81.88.27.01. Billetterie : Forum et MJC de Palente à Besançon (03.81.80.41.80). Tarif unique : 70 F.

En bref

● CONCERTS AVANTAGES CULTURELS

Tony Allen (afro-groove) le 11 au Moulin de Brainans.

The Gathering (metal atmosphérique) le 15 à Belfort (la Poudrière).

Yuri Buenaventura le 21 à St-Claude (salle des fêtes).

Cool Running (reggae) + Rootsmen (reggae) + DJ Tibor le 24 à Belfort (la Poudrière).

● CONCERTS

Kent le 3 au Moulin de Brainans. Première partie, Aldebert.

Tarwater le 6 à Strasbourg (Laiterie).

Berthet (chanson) le 9 à Larnod (Cylindre).

Svinkle + DJ Crisfader le 10 à Larnod (Cylindre).

Henri Dikongué le 10 à Beaucourt (foyer Georges Brassens). Première partie, Boris Mégot.

Les Hurlleurs et les Barbarins Fourchus le 10 à Vesoul (ThèV).

Goatsnake + Spirit Caravan + Beaver le 10 à La-Chaux-de-Fonds (Bikini test).

Thomas Fersen le 11 à Belfort (théâtre Granit).

Roger Hodgson (ex-Supertramp) le 13 à Besançon (Micropolis).

Madrugada le 13 à Strasbourg (Laiterie).

IQ le 22 à Strasbourg (Laiterie).

Israel Vibration le 28 à Strasbourg (Laiterie).

Taraf de Haïdouks (musique tzigane de Roumanie) le 28 à Sochaux (MAL).

● **St-Claude - dans le cadre du mois de la jeunesse**, le Helena rock festival propose deux soirées à la salle des fêtes. Le 2 novembre, un tremplin découvertes, dont le vainqueur reviendra sur scène le lendemain, sera suivi d'une prestation du groupe Daytona (pop). Le 3, se succéderont ledit vainqueur du tremplin, Oderose (pop-rock), Marousse (ska) et Aston Villa (pop française). Infos à Hélène production, 12 rue de la Poyat, 39200 St-Claude.

BESANÇON Le CDN «transmet»

Primo Levi et Jorge Semprun

Avec ces deux textes qui n'ont pas été écrits pour le théâtre, le CDN cherche moins à mettre en scène qu'à transmettre. Michel Dubois l'écrit : « la mise en scène n'est pas de mise ici. Il s'agit pour moi de guider, de créer les conditions de l'écoute, et de laisser toute la place aux mots, à leur sens ».

Pari difficile, d'autant que les deux textes présentés, « Si c'est un homme » de Primo Levi et « L'écriture ou la vie » de Jorge Semprun, oeuvre de deux hommes qui ont vécu les camps, s'interrogent eux-mêmes sur la difficulté à témoigner. Pour le CDN, cette difficulté - relative par rapport à celle éprouvée par les deux auteurs à se donner le devoir d'écrire - passe après la nécessité de rappeler. Pour la simple raison que ceux qui ont survécu se raréfient. Emile Herlic a travaillé avec Michel Dubois pour « Si c'est un homme » : « Les derniers témoins vont dis-

paraître et l'écho des proclamations révisionnistes ira s'amplifiant. L'indispensable devoir de mémoire doit se poursuivre ». La question est : peut-on le faire par l'art, littérature ou théâtre ou s'en remettre aux historiens ? Le débat n'est pas d'aujourd'hui, il a déjà heurté le cinéma, Lanzmann contre Spielberg. Primo Levi et Jorge Semprun ont répondu à l'heure manière. Guillaume Dujardin a adapté « L'écriture ou la vie » pour s'en faire l'écho : « la question qui m'intéresse dans ce texte, c'est la nécessité de faire oeuvre d'art pour pouvoir témoigner (...). Semprun est conscient, comme Levi, de ne pouvoir faire oeuvre d'historien ; mais pour lui le témoignage est nécessairement choix, tri, donc oeuvre d'art ».

« Si c'est un homme » et « L'écriture de la vie » de Jorge Semprun : du 7 au 10 et du 14 au 18 novembre au Nouveau théâtre de Besançon..

Avantages culturels - novembre

Avec le chéquier Avantages Culturels, des réductions pour les spectacles suivants :

- **CDN - Nouveau théâtre** (Besançon), 03.81.88.55.11.
- **« Modern'opérette »**, un spectacle créé par le pianiste Christian Girardot les 21 et 22.
- **« L'École des maris »** (Molière), spectacle créé par la Comédie-française (mise en scène, Thierry Hancisse, scénographie, Roberto Plate) est invité les 24 et 25 à l'Opéra théâtre.
- **THÉÂTRE DE L'ESPACE** (Besançon), 03.81.51.03.12.
- **« Le Musée imaginaire »** : les fabulogues du Tohu-Bohu débarquent à l'Espace avec un spectacle accessible dès 6 ans. Du 2 au 9 novembre.
- **« Malcolm X »** : toute l'actualité du discours du leader noir assassiné il y a 30 ans résonne dans ce spectacle de la compagnie les Acharnés. Mohamed Rouabhi met en scène et joue. Les 21, 22 et 23 novembre.
- **« Meublé sommairement »** : Fabrice Ramalingom reprend une chorégraphie de Dominique Bagouet inspirée d'un texte d'Emmanuel Bove.
- **SCÈNE NATIONALE DE MONTBÉLIARD** (03.81.91.37.11).
- **« Barbe-bleue »**, opéra bouffe de Jacques Offenbach. Mise en scène : Stéphane Druet. Direction musicale : Benjamin Levy. Les 14 et 15 au théâtre de Montbéliard.
- **« Le Malade imaginaire ou le silence de Molière »**, d'après Molière et Giovanni Macchia, adaptés et mis en scène par Arthur

- Nauzyciel. Le 17 au théâtre Granit (Belfort).
- **« Lurèce Borgia »**, tragédie de Victor Hugo mise en scène par Marie-Claude Morland le 23 au théâtre de Montbéliard.
- **MAISON DES ARTS ET LOISIRS** (Sochaux), 03.81.94.16.62.
- Cinq chorégraphies de la **Tumbuka Dance Company** (Zimbabwe) le 7.
- **« Casse-noisette »** : le ballet de Tchaïkovsky adapté par le théâtre des marionnettes de Salzbourg les 18 et 19.
- **COTÉ COUR - FOL du Jura** (spectacle jeune public), 03.84.35.12.08.
- **« Patraque »**, marionnettes pour les 3 à 5 ans, les 6 et 7 à Lons (MJC), le 9 à la salle des fêtes d'Arbois.
- **« Le Musée imaginaire »** à partir de 6 ans, les 13 et 14 à la salle des fêtes de Poligny.
- **« Minimalice »**, marionnettes pour les 2 à 5 ans. Le 17 à la salle des fêtes de Moirans-en-Montagne, les 20 et 21 à la maison commune de la Marjorie, les 22 et 23 à la Fabrique de Dole.
- **ESPACE MOLIERE** (Luxeuil), 03.84.40.57.28.
- **« Grasse matinée »** de René de Obaldia proposé par le théâtre En Vie le 10.
- Ariane Dubillard (chanson) en concert le 18.
- Théâtre du Pilier (Belfort), 03.84.28.39.42.
- **« Poil de carotte »** de Jules Renard. Une mise en scène de Marcel Guignard les 18 et 19 au théâtre des 2 sapins à Giromagny.

PONTARLIER

Cinquante ans de cinéma à travers Michel Simon

Il a joué dans 104 films en un demi-siècle. La 57^e Rencontre internationale de cinéma récapitule cette carrière avec plus de 40 oeuvres.

MICHEL Simon, acteur d'origine suisse, a occupé les écrans français de 1925 à 1975. Pour le dire autrement, cet acteur monument a tourné avec Jean Vigo et Jean-Pierre Mocky, connu Alexandre Volkoff et Ettore Scola ! S'il a traversé 50 ans de cinéma, c'est surtout de l'âge d'or des années 30 et 40 que datent ses rôles marquants : celui de « La Chienne », le Molyneux de « Drôle de drame », « Boudu sauvé des eaux », le père Jules de « L'Atalante » ou Zabel dans « Quai des brumes ». Après-guerre, il paracheve encore de magistrales prestations « Panique » (Duvivier), « La Poison » (Guitry) ou « La Beauté du diable » (René Clair). Les principaux réalisateurs français de cette période ont fait appel à lui : Renoir, Marc Allégret, Carné, Duvivier, L'Herbier, René Clair, Abel Gance. Sa carrière d'un demi-siècle l'a également conduit à être filmé par des gens aussi différents que André Cayatte, Georges Franju, Claude Berri, John Frankenheimer, Gérard Brach, Walerian Borowczyk (!). N'a



évidemment pas échappé à de multiples nanars qui n'ont plus pour intérêt que sa présence. Dans cette carrière foisonnante, le ciné-club Jacques Becker a dû faire un tri, mais pas moins de 45 films de toutes les périodes seront projetés. Tous ses principaux rôles sont là, de même que sa première apparition (« La Vocation d'André Carell » de Jean Choux) et la dernière peu avant son décès

(« L'Ibis rouge » de Mocky) et des curiosités comme le film de Rivette sur « Jean Renoir, le patron » ou le Borowczyk (« Blanche »).

S.P.

57^e rencontre internationale de cinéma, du 27 octobre au 14 novembre, ciné-club Jacques Becker. Animation : Freddy Buache. Renseignements : 03.81.39.18.69.

BETHONCOURT

Action-jeunes : du spectacle vivant pour enfants et ados

Depuis 3 ans, l'Arche débute sa saison par un festival qui s'adresse aux plus jeunes spectateurs. Du 7 novembre au 10 décembre, 10 rendez-vous.

DIX spectacles pour jeune public, c'est-à-dire des adolescents mais aussi des enfants : « Clair de terre » de Laurent Dupont s'adresse même aux petits dès 1 an ! Etonnant, mais ce genre de théâtre est souvent suffisamment inventif pour captiver ce public - pour des durées courtes cependant. « Clair de terre » propose en 30 mn un apprentissage des saisons et des matières. Il est présenté à 10 reprises les 9, 11, 12, 13 et 14 novembre. Dans l'ensemble, la 3^e édition d'Action-jeunes fait une large place aux compagnies du Grand-Est et aux spectacles créés cette année. Outre « Clair de terre », « Chanson d'automne » du théâtre d'ombres poétique de la compagnie Espiègle, pour les 1 à 6 ans (les 4 et 5 décembre), « Babel France » et « Raphaël reviens ! » sont dans ce cas. Ces deux derniers spectacles représentent également la thématique de l'exclusion et de l'intégration sur laquelle le festival souhaitait insis-

ter : le premier est un spectacle de marionnettes à partir de 9 ans, où se croisent des personnages de toutes origines ethniques (séances le 8/12), le second est un opéra de Bernard Cavanna d'après un livret de Michel Beretti, qui raconte le passage de l'enfance à l'adolescence et la « terrible réalité des quartiers pour une jeunesse en quête d'identité, de vérité, de rêves et de repères » (cet événement clôturera le festival le 12 décembre). Dans ce panorama, deux premières créations : « Courage », d'Yves Belpois fait découvrir la commedia dell'arte à un public adolescent (20 et 21 novembre) tandis que Marcel Djongo propose aux 4 - 15 ans un entrecroisement de légendes africaines et franco-comtoises (« Les Contes africains de Franche-Comté » les 27, 28 et 30 novembre). Avec « Parcours croisés », les jeunes sont dans la salle mais aussi à la création : proposé par Martine Fioux et l'institutrice Arlette Vincent, cette chorégraphie est née

de l'imaginaire des élèves de la classe de CM2 de Jules Ferry à Bethoncourt (présentation le 17 novembre). Pour être complet sur le programme d'un festival qui balaise les nombreux styles du spectacle jeune public, sont également annoncés le théâtre d'ombres et musique du « Voyage mirobolant » par la compagnie la Loupiote (6 et 7 novembre), du théâtre accessible dès 4 ans avec « Tableau-gâteau, le soufflé de Chagall » par le théâtre du Bambou et la compagnie Fuhrmann (13 et 14 novembre), et une création de l'Ensemble FA 7 associant musique et théâtre d'objets, « La Seconde perdue » (le 24/11)

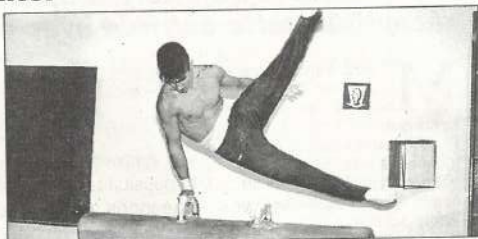
Festival Action-jeunes, du 7 novembre au 12 décembre à l'Arche, place des Fêtes, 25200 Bethoncourt (03.81.97.35.12). Le chéquier Avantages Culturels de Belfort-Montbéliard contient une entrée pour un des spectacles de l'Arche.

BESANÇON

Avec la Saint-Claude, la gym à tous les âges

Ce club né il y a 90 ans possède une section de compétition et propose des activités pour tous en loisirs et détente.

DE 3 ans pour la baby gym à 77 ans et plus pour la gym douce, le club la St-Claude accueille à Besançon toutes les générations. La pratique s'y prête puisque la gym peut s'adapter à toutes les situations et tous les souhaits : sport ou loisir, jeux pour les plus petits, activité physique ou de détente, gym d'entretien ou de compétition. « Avant 5 ans, on fait surtout de la découverte, des roulades, des jeux d'équilibre, des parcours détaillés Philippe Camus responsable administratif du club. Mais ensuite, dès 5 ans, on peut faire de la gym traditionnelle et approcher les agrès. Dans l'ensemble faire de la gym permet de travailler la souplesse, la coordination, les mouvements, de trouver ses repères dans l'espace. Avec les adolescents, on travaille par exemple des sensations nouvelles en les faisant décoller du sol ». Créé il y a 90 ans, le club propose un enseignement de qua-



Eddy Blanchot, 2^e gymnaste du club derrière son frère Vincent a terminé 6^e au championnat de France national B.

lité basé sur quelques résultats remarquables : en gym masculine, la St-Claude est par exemple 4^e en l'an 2000 selon un classement national établi à partir des critères de compétition, encadrement, juges et nombre de licenciés. Une trentaine de cadres diplômés, dont 3 brevets d'Etat 3^e degré (le plus haut) assurent les ateliers. Autre élément de satisfaction en matière de gym, un juge international et 4 juges nationaux font partie du club. Enfin, le club accueille 660 adhérents,

420 licenciés (pour les activités reconnues par la Fédération) dont une certaine fait de la hausse.

S.P.

Activités proposées : baby gym, gym acrobatique, gym adultes (entretien, abdo-fessiers, stretching, aerobic), gym douce, aqagym, arts du cirque et gym aux agrès.
Renseignements : La St-Claude, 37 rue Francis Clerc, 25000 Besançon (03.81.80.44.95).

En bref

● **BOURSE** - il y aura une bourse aux sports de nature (VTT, vélo, randonnée pédestre, ski...) et une exposition artisanale à Miserey Salines les 28 et 29 octobre. Dépôt du matériel les 26, 27 et 28 (matin). La vente débutera le 28 à 10 h. Informations, au 03.81.47.96.44.

● **PERCUSSIONS** - un atelier gratuit est créé au centre social de la maison de la famille à Besançon, chaque vendredi de 16 h à 17 h. Sous la houlette de Christian Pecorini, il fera découvrir les rythmes orientaux, africains, latino-américains avec des instruments traditionnels. L'activité se déroule dans le parc de la maison de la famille. Rens., 03.81.80.21.74.

● **ORNANS** - plusieurs ateliers ont fait leur rentrée en septembre : théâtre pour ados et adultes, arts plastiques pour enfants et adultes, danses de salon (de débutants à confirmés). Informations auprès de l'office municipal des affaires culturelles, 03.81.62.01.69.

● **PEINTURE** - l'association bisontine «De la peinture en particulier...» a repris ses activités : ateliers pour enfants (dessin, peinture, modelage), adolescents (mêmes activités plus BD, illustration, graphisme, dessin académique et peinture à l'huile) et adultes tous niveaux (dessin, peinture à l'huile en initiation, dessin, lavis, aquarelle, tempera, peinture à l'huile et volumes en perfectionnement). Stages et activités diverses (expos, visites,

conférences) sont également proposés ponctuellement. Renseignements au 03.81.83.46.09.

● **THÉÂTRE** - pendant les vacances scolaires (28 octobre au 6 novembre), la compagnie Bacchus propose à Besançon un stage pour les 6 - 15 ans sur le thème «de la conception à la réalisation d'un spectacle». Une représentation sera donnée en fin de stage. Renseignements, 03.81.82.22.48.

● **THÉÂTRE** - un atelier d'initiation aux pratiques du théâtre hebdomadaire est organisé par le CAHD à Pontarlier pour les plus de 17 ans. Renseignements au théâtre du Lavoir, 2 rue Jeanne d'Arc, 25300 Pontarlier (03.81.39.29.36).

● **STAGE MUSICAL** - l'ensemble Alcina organise un stage avec l'Harmonie municipale de la Ville d'Audincourt du 2 au 4 novembre. Alcina (ensemble à cordes) sera accompagné d'instruments à vent et à percussions et proposera aux jeunes instrumentistes de l'Harmonie de travailler quelques compositions du répertoire baroque. Le 2 novembre à 20 h 30 au centre social des Forges, aura lieu une causerie sur le répertoire, la pratique du chant en général et la voix du contre-ténor. Le 4, pour clore le stage en musique, un concert sera donné au Temple d'Audincourt à 20 h 30. Rens. : 03.81.35.04.34.



Région Franche-Comté

DECOUVRIR, CHOISIR SON METIER

Actuellement, les entreprises industrielles et du bâtiment recrutent des professionnels qualifiés.

L'AFPA Franche-Comté vous propose, dans ses Centres de formation de Belfort, Besançon, Lons-le-Saunier et Vesoul de

DECOUVRIR ET VOUS FORMER A DIFFERENTS METIERS DE L'INDUSTRIE OU DU BATIMENT

- Formations gratuites et rémunérées
- Durée : 1 à 3 mois
- Hébergement gratuit, restauration sur place
- Stages en Centre de Formation et en entreprise
- A l'issue du stage, possibilité de formation qualifiante Ouvrier qualifié ou Technicien

Informations AFPA : 03.81.65.06.08

Association nationale pour la formation professionnelle des adultes
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité -

HABITAT

PRÊTS MALINS N'ATTENDEZ PAS DEMAIN

**DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?
ACHETER PLUS GRAND ?
AVANT DE DÉCIDER,
CONSULTEZ LE CRÉDIT AGRICOLE.**

Avec la gamme des prêts malins, le Crédit Agricole est le numéro 1 des prêts immobiliers en France.

Les prêts malins vous offrent de nombreux avantages :

- **MAXI-OPPORTUNITÉS** : c'est le moment d'acheter ; le marché de l'immobilier et les taux présentent encore de belles opportunités et les prêts Crédit Agricole peuvent vous proposer de nombreux avantages. Par exemple, la possibilité de demander le report d'une partie de vos échéances ou encore de demander un arrêt momentané de vos remboursements afin d'adapter votre financement aux évolutions de votre vie (dans le respect des règles contractuelles en vigueur). En cas de revente vous pouvez, sous réserve de l'accord du prêteur, transférer tout ou partie de votre prêt sur votre futur achat aux mêmes conditions.
- **MINI-TAUX** : avec les prêts malins, vous pouvez bénéficier de taux parmi les plus intéressants du marché. Vous pouvez ainsi acheter mieux ou plus grand.
- **MINI-APPORT** : dans certains cas, vous pouvez devenir propriétaire même sans beaucoup d'apport.

Pour en savoir plus, venez rencontrer nos Conseillers.

Le Crédit Agricole est la 1^{re} banque du logement en France en part de marché exprimée en francs prêtés.

**MAXI
OPPORTUNITÉS**



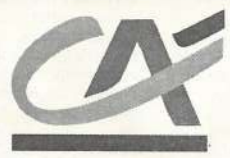
**MINI
TAUX**



**MINI
APPORT**



Sous réserve d'éligibilité et d'acceptation du dossier par la Caisse Régionale de Crédit Agricole. Conditions variables selon les caractéristiques du financement.
Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si le prêt n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées.



**CRÉDIT AGRICOLE
DE FRANCHE-COMTÉ**

INITIATIVES JEUNES

PORTRAIT

Emmanuel Guenot, éleveur de bisons

Associé à son père et un vétérinaire, il a créé une société civile d'exploitants agricoles en Haute-Saône : « les Bisons de Bacara ».



DES 25 éleveurs de bisons français, 4 se trouvent en Franche-Comté. Un simple hasard semble-t-il. La région possède les atouts adéquats à leur épanouissement, mais beaucoup d'autres sont dans ce cas. « Les bisons s'adaptent à de nombreux climats de - 50 à + 50 sourit Emmanuel Guenot, qui, à 24 ans, est le dernier venu des éleveurs francs-comtois. Mais ici, c'est vrai qu'il y a une période chaude et une froide et de l'herbe en octobre comme au printemps, ce qui leur convient parfaitement ». Ce fils d'agriculteur de Breurey-les-Faverney, en Haute-Saône, a démarré cette activité en 98, là aussi un peu par hasard. « En fait, confie-t-il, j'ai créé la société « Les Bisons de Bacara », avec deux associés : mon père Claude et Alain Henry, qui est vétérinaire. C'est lui qui m'a parlé de cette activité après avoir rencontré un autre éleveur. Mon père fait de la céréale. Je voulais m'installer, il y avait des terres disponibles mais sur lesquelles on ne pouvait pas mettre de céréales. Et les vaches, ça m'amusaient moins. Comme j'avais un stage longue durée à accomplir dans le cadre de mon BTA à l'école d'agriculture de Levier, je l'ai fait chez un éleveur de bison belge et ensuite, on a créé la société ». Ce qui n'est pas allé de soi. L'élevage de bison n'étant pas considéré comme diversification d'activité dans son cas, les quelques subventions reçues

principalement grâce à la Chambre d'agriculture de Haute-Saône - ne couvraient que 8 % de l'investissement. La municipalité n'était pas non plus très favorable à son idée. « Pourtant, on va dans le sens de ce qu'on demande aujourd'hui : sur le plan de l'environnement, on entretient, on arrange un peu les choses puisque l'endroit était en friche auparavant. Et puis on offre quelque chose de différents sans concurrencer d'autres produits, on fait de l'extensif et on a une charte de qualité »

Président de l'association des Bisons de France

Aujourd'hui 20 femelles, 2 mâles et quelques veaux du type bison américain des plaines broutent tranquillement l'herbe de Breurey, sur un pré de 20 ha. Pour l'instant, l'élevage ne rapporte pas d'argent mais ils constituent pour les 3 associés une activité d'appoint (Emmanuel est également céréalier). Il a fallu investir, notamment dans une clôture aux normes. Et Emmanuel a souhaité acheter des animaux de qualité, ce qui revient à 14 à 16000 F par tête. Enfin, la vente n'atteint pas des quantités démesurées. « Les conditions de production rendent cette viande chère et les particuliers n'en achètent qu'aux grandes occasions. Il faut cependant signaler qu'elle se cuit comme le boeuf, qu'elle se mange rouge, ce qui est une viande tendre, sans cholestérol,

ni graisse. Et c'est une viande saine. Le bison est rarement malade et n'accepte de manger que des produits naturels, herbe et foin ».

La complexité de l'animal rend son élevage peu contraignant. « Il y a beaucoup de travail d'installation la première année mais ensuite, les bêtes restent toute l'année dehors, elles vèlent toutes seules. Il faut juste leur apporter du foin régulièrement. A partir d'octobre cela prend 1 h de travail par semaine. Quant à la prophylaxie et aux prises de sang, il faut compter 3 jours par an ». Emmanuel Guenot n'a pas mis longtemps à se passionner pour cet animal, dont il pourrait parler longuement. Aujourd'hui, il est même président de l'association Bisons de France qui regroupe la plupart des éleveurs. Et qui est dynamique : alors que la législation était quasiment inexistante, elle a élaboré elle-même sa propre charte de qualité, garantissant notamment des bisons élevés en plein air de façon extensive et le respect des normes sanitaires.

Stéphane Paris

On peut trouver la viande de bison issue de Breurey dans le Doubs aux Saveurs de la ferme à Châtillon-le-Duc (RN57, ancienne école de Cayenne) ; en Haute-Saône à la boucherie Laurent de Conflans-sur-Lanterne et au restaurant La Ferme de Fontenois à Fontenois-la-Ville.

Rentrée gagnante pour tous les jeunes au Crédit Agricole de Franche-Comté

Rentrée gagnante pour tous les 12-18 ans avec la carte Mozaïc de retrait :



OF

La carte Mozaïc de retrait du Crédit Agricole de Franche-Comté la première année pour tous les nouveaux titulaires (au lieu de 70 F).

Rentrée gagnante pour tous les 18-25 ans avec la carte Mozaïc de paiement :



OF

La carte Mozaïc de paiement du Crédit Agricole de Franche-Comté la première année pour tous les nouveaux titulaires (au lieu de 140 F).

Rentrée gagnante pour les jeunes de 0-26 ans avec la carte Avantages jeunes :



La carte Avantages jeunes vous offre : **1500 réductions** auprès de nombreux commerçants et organismes de la région.

Qu'ils aient 5 ans, 10 ans, 15 ans, 20 ans ou 25 ans, qu'ils soient élèves des écoles primaires, collégiens, lycéens, étudiants, apprentis, salariés... tous les jeunes de notre région peuvent souscrire "la carte Avantages jeunes" dans les agences du Crédit Agricole de Franche-Comté.

Tous ces avantages sont offerts aux jeunes du 1^{er} septembre au 31 octobre 2000 dans les agences du Crédit Agricole de Franche-Comté. Parlez-en autour de vous pour en faire profiter vos petits enfants, vos enfants ou vos copains...



En bref

● **PROJETS ÉTUDIANTS** - le CROUS et l'Université de Franche-Comté s'unissent afin d'aider financièrement les étudiants dans leurs projets à caractère culturel, humanitaire ou d'insertion professionnelle. Les dossiers sont à retirer au service culturel du CROUS situé au bâtiment vie de l'étudiant (40 avenue de l'Observatoire à Besançon) auprès de Catherine Aymard-Pollet (tel. 03.81.48.46.40) et à la Présidence de l'Université (1 rue Goudimel à Besançon) auprès d'Anne-Cécile Klur ou Sophie Zecchini (tel. 03.81.66.50.33 / 03.81.66.58.54).

● **MOBILIGNES** - le numéro 08.25.00.22.44 est désormais à composer si l'on veut connaître l'itinéraire, l'horaire et les correspondances de son voyage en bus, car, ou train en Franche-

Comté. Il est de plus possible de réserver ses places. L'objectif est de promouvoir les transports en commun de toute la région et développer leur complémentarité. Un service issu de la concertation entre les nombreux partenaires du transport public (les cinq autorités organisatrices de transport (AOT), le Conseil régional de Franche-Comté, le Conseil général du Doubs, le Syndicat mixte des transports du Grand Besançon, la Ville de Besançon et la SNCF). Une version Net est également offerte : mobilignes.com. Bon voyage !

● **ATTAC** - le groupe de Besançon reprend ses réunions-débats le 16/11 à 20 h 30 salle Pelloutier (3 rue Champrond) Thème : « géopolitique du pétrole » avec Jacques Fontaine (Université de Franche-Comté).